

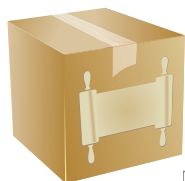
ARIÉ DERY
BRAKHA

BABA SALÉ
ONU

UKRAINE
TSITSIT

BESSAMIM
NETANYAHOU

CAIRE
PESSA'H



Torah-Box

n°220 | 25 Janvier 2023 | 3 Chevat 5783 | Bo

M A G A Z I N E



Scannez et
envoyez vos demandes
sur le Tombeau
de Baba Salé



Israël :
entretien
téléphonique
avec
l'Egypte
> p.7



A star
is born :
Yossef
Hatsadik
> p.11



Hommage
à nos
parents
> p.32



בית המדרש בני עליה

DEPUIS LA HILLOULA
DE BABA SALE זי"ע אJUSQU'À
TOU BICHEVAT

Pour vous
UNE PLUIE DE BRAKHOT !

Campagne de soutien **YEDID LEYEDID**

DU 26 JAN. AU 5 FEV. 2023



RAV MORALI PRIERA בעד"ה POUR
CHAQUE DONATEUR ET SA REQUÊTE
SUR LA TOMBE DE BABA SALÉ זי"ע א

OBJECTIF
60.000€

CERFA (OU SÉIF 46)
IMMÉDIAT



 **PARTICIPEZ SUR: [ALLODONS.FR/YEDID-LEYEDID](https://alلودons.fr/yedid-leyedid)**



CALENDRIER DE LA SEMAINE

25 au 31 Janvier 2023

Mercredi
25 Janvier
3 Chevat

Daf Hayomi Nazir 2
Michna Yomit Chabbath 24-4
Limoud au féminin n°102

Jeudi
26 Janvier
4 Chevat

Daf Hayomi Nazir 3
Michna Yomit Erouvin 1-1
Limoud au féminin n°103

Vendredi
27 Janvier
5 Chevat

Daf Hayomi Nazir 4
Michna Yomit Erouvin 1-3
Limoud au féminin n°104

Samedi
28 Janvier
6 Chevat



Parachat Bo

Daf Hayomi Nazir 5
Michna Yomit Erouvin 1-5
Limoud au féminin n°105

Dimanche
29 Janvier
7 Chevat

Daf Hayomi Nazir 6
Michna Yomit Erouvin 1-7
Limoud au féminin n°106

Lundi
30 Janvier
8 Chevat

Daf Hayomi Nazir 7
Michna Yomit Erouvin 1-9
Limoud au féminin n°107

Mardi
31 Janvier
9 Chevat

Daf Hayomi Nazir 8
Michna Yomit Erouvin 2-1
Limoud au féminin n°108



Jeudi 26 Janvier

Rabbi Israël Abi'hssira (Baba Salé)
Rav Israël 'Harif



Vendredi 27 Janvier

Rav David 'Haim 'Hazan
Rav Yéhouda Arié Leib



Lundi 30 Janvier

Rav Ma'hlouf Abi'hssira



Mardi 31 Janvier

Rav Raphaël Yichaya Azoulay



Rav Ma'hlouf Abi'hssira



Horaires du Chabbath

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Entrée	17:21	17:20	17:25	17:00
Sortie	18:32	18:28	18:30	18:11



Zmanim du 28 Janvier

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Nets	08:26	08:07	07:59	08:04
Fin du Chéma (2)	10:45	10:30	10:25	10:23
'Hatsot	13:03	12:54	12:51	12:42
Chkia	17:41	17:40	17:44	17:20

Responsable Publication : David Choukroun - **Rédacteurs :** Rav Daniel Scemama, Alexandre Rosemblum, Joana Abecassis, Jocelyne Scemama, Rav Yehonathan Gefen, Myriam H., Rav Gabriel Dayan, Binyamin Benhamou, Rav Yehiel Brand, Rav Ichai Assayag, Rav Avraham Garcia, Rav Its'hak Zilberstein, Murielle Benainous - **Mise en page :** Dafna Uzan -

Secrétariat : 01.80.20.5000 - **Publicité :** Yann Schnitzler (yann@torah-box.com / 04 86 11 93 97)

Distribution : diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle
 - Pour toute remarque ou conseil : support@torah-box.com

DU 31 JANVIER AU 2 FÉVRIER 2023

VENEZ FAIRE LE PLEIN D'ÉNERGIE

Séjour

pour femmes à Eilat

Mesdames
le rythme est effréné ?
Besoin d'une pause ?

Pour la deuxième fois consécutive, Torah-Box a le plaisir de proposer à son public féminin un séjour multivitaminé à l'hôtel Dan Neptune d'Eilat du mardi 31 janvier au jeudi 2 février.

Au programme pour vous mesdames : concerts, soirées musicales, zumba, ateliers, piscine, spa, massages, repos et surtout : de la Détente !

Coupez l'hiver et faites le plein d'énergie, rien qu'entre copines !

GLATT KOSHER

RER

הרב אליהו רוטנברג שליט"א

RABBI ELIJAHU ROTENBERG

בלאט למחזורין מן המדבר

Repas
gastronomiqueChambres
spacieusesConcerts
& soiréesZumba
& PilatesAteliers
& animationsSpa &
massages

DAN NEPTUNE

3 jours - 2 nuits

1290[₪]

par personne en chambre double

Réservez en ligne sur :
torah-box.com/evenements



Judaïsme ou conformisme : un choix difficile



Chaque être humain cherche naturellement à se fondre dans la masse et à agir comme tout le monde. En effet, nous

n'aimons pas être perçus comme différents des autres et nous suivons instinctivement la collectivité dans ses codes sociaux. Les créateurs de mode ont d'ailleurs bien compris cet aspect de l'homme, et via des stratégies publicitaires répétées et ciblées, ils parviennent à définir ce à quoi nous devons ressembler. Une fois qu'une partie de la société adopte le nouveau style, il est presque impossible de se démarquer du modèle proposé.

Mais le Juif, à ce niveau-là, peut rencontrer un problème de taille, lorsque la *Halakha* s'oppose aux conventions sociales. On sait combien il est difficile de ne pas participer à un dîner d'affaires quand il n'est pas *Cachère*, de demander un congé pour les fêtes, de ne pas se raser durant le *Omer*, ou encore de s'habiller *Tzni'out* surtout lorsqu'il fait chaud. On recherchera des allègements dans la pratique afin de se sentir plus à l'aise, car comme on l'a rapporté, on n'aime pas subir le regard de l'autre qui ne nous comprend pas et qui nous juge.

Ce dilemme, nos ancêtres l'ont vécu en Égypte. Ce pays représentait à l'époque la civilisation la plus développée en culture et en technologie. On y désapprouvait cet acte "barbare" de circoncire les nourrissons, et les animaux étaient l'objet de cultes idolâtres. Les Hébreux, à l'exception de la tribu de Lévi, avaient cessé de pratiquer la *Brit-Mila*, et s'adonnaient à des pratiques païennes. Ils pensaient ainsi se faire bien voir en participant au mode de vie "éclairé" des Égyptiens, et se sont ainsi éloignés de leur patrimoine.

Au moment tant attendu de la libération et de la sortie d'Égypte, les *Bné Israël* avaient besoin de prouver qu'ils en étaient dignes. Les deux *Mitsvot* qui leur feront acquérir ce mérite seront le sacrifice de l'agneau

pascal et la circoncision (nécessaire pour l'accomplissement du sacrifice). Déjà quatre jours avant même de tuer l'animal consacré, les Juifs l'avaient attaché par ordre divin au pied de leur lit. Lorsque les Égyptiens leur en demandaient la raison, ils devaient s'armer de courage pour leur répondre que cet agneau serait sacrifié.

Le prophète Yéhezkel exprimera cet événement en répétant par deux fois cette phrase : "*Vaomar Lakh Bédamayikh 'Hayi*", "Et Je te dis que c'est par ces sangs (versés) que tu vivras" (16,6) ; ce sont le sang de la *Mila* et celui du sacrifice qui accorderont aux Hébreux le droit de vivre librement. En effet, il fallait une certaine audace pour oser faire fi des règles "mondaines" qui régnaient dans ce pays ; il fallait aussi posséder une conviction bien ancrée dans le cœur pour surmonter psychologiquement le jugement de leurs anciens maîtres sur leur comportement. (Entre parenthèses, ces mêmes Égyptiens qui considéraient comme primitif l'acte de couper le prépuce des nouveau-nés et faisaient de leurs animaux des dieux, ne voyaient aucun problème à jeter dans le Nil les bébés mâles juifs, ni à ce que Pharaon prenne son bain dans le sang de nourrissons pour guérir ses plaies !)

Le *Klal Israël* sortira de cette expérience avec un acquis qui sera mentionné dans le premier paragraphe du *Choul'han 'Aroukh* (code de la loi juive) : "Nous ne devons pas prêter attention à ceux qui se moquent de notre conduite lorsqu'il s'agit de service divin." Cela n'est pas évident, car comme on l'a relevé, nous n'aimons pas dans notre nature passer pour différents, à plus forte raison lorsque nous sommes sujets de moqueries. Mais nos ancêtres nous ont ouvert la voie, en démontrant que la soumission à la Torah passe avant toute autre considération.

À nous de la mettre en pratique !

Rav Daniel Scemama

La Cour suprême invalide la nomination d'Arié Dery

Mercredi dernier, la Cour suprême a voté à une majorité de 10 juges sur onze que la nomination du député Arié Dery au poste de ministre de l'Intérieur et de la Santé ne peut pas être validée, en raison de ses condamnations pour fraude fiscale.

La Cour a rappelé qu'Arié Dery avait annoncé en 2022 se retirer de la vie politique après



sa condamnation, une condition fixée par la justice pour lui éviter la prison.

La procureure générale Gali Baharav-Miara a demandé, dans une lettre

envoyée à Netanyahu, que, conformément à la décision du tribunal, "le membre de la Knesset Arié Dery ne pourra pas continuer à servir comme ministre du gouvernement d'Israël."

Tentative d'attentat à Binyamin

Un terroriste palestinien s'est rendu pendant Chabbath à la ferme Sde Ephraïm dans la région de Binyamin et a tenté de poignarder le propriétaire de la ferme avec un couteau. Il n'a pas réussi à toucher sa victime, mais celui-ci l'a



neutralisé. Aucune autre victime n'est à déplorer dans cet incident.

Selon des informations palestiniennes, le terroriste s'appelait Odeh Yosef Ma'ali, 42 ans et venait du village de Naama près de Ramallah.

Vous aussi, achetez votre appartement en Israël





TIVOUR BUILDING
La Passion de l'Immobilier
Depuis 2003

Le seul programme à Ashdod de 3 ou 4 pièces à partir de 400 000€

Emplacement stratégique sur le boulevard Bégin, à proximité de commerces, écoles, synagogues, transports, hôpital, gare...

En cours de construction, garantie bancaire

Idéal investissement ou pour l'Alya

11 rue Hatsionout
Ashdod City - ISRAËL
☎ 07.55.54.11.59
00972.52.591.60.75
Dov Uzan : dov@tivour.com
WWW.TIVOUR.COM



Israël : entretien téléphonique avec l'Égypte

Le ministre des Affaires étrangères, Eli Cohen s'est entretenu jeudi par téléphone avec son homologue égyptien, Sameh Shoukri. Selon le ministère des Affaires étrangères israélien, les deux hommes ont convenu de développer la coopération en matière de sécurité et d'économie.

Cohen a aussi fait part de son intention de promouvoir une coopération élargie dans les domaines de l'aquaculture, des énergies renouvelables et du tourisme. Il a également souligné l'importance des vols directs vers Charm el-Cheikh. Shoukri lui a affirmé de son côté que la paix nécessite la suspension des mesures unilatérales, et a souligné la nécessité de préserver le statu-quo juridique et historique sur le mont du Temple.

Arabie Saoudite : un état palestinien ou rien

En réponse au Premier ministre Netanyahu, qui avait déclaré, le mois dernier au Washington Examiner, que l'objectif principal en politique étrangère était la signature d'un accord de paix avec l'Arabie saoudite, le ministre saoudien des Affaires étrangères s'est exprimé jeudi. Le prince Faisal bin Farhan Al Saud, a rappelé que la construction d'un État palestinien est une condition préalable à l'établissement de relations diplomatiques officielles avec Israël. "Nous avons toujours dit que nous pensons que la normalisation des relations avec Israël est dans l'intérêt de la région", a déclaré Bin Farhan dans une interview jeudi à la chaîne américaine Bloomberg.





Sous la Hachaga du
Rav Nehemia Rottenberg Israël



Glatt cacher lamehadrine

BARCELONE Pessah 2023

Oasis Park & SPA**** luxe

Costa Brava, Lloret de Mar

**Du 4 au 14
AVRIL 2023**
Possibilité de prolonger
jusqu'au 16 avril

PROMOTION SPÉCIALE
"hors vol" prix dégressifs
enfants et familles.




Somptueuse Mimouna • Petit déjeuner franco/israélien • Restauration gastronomique • Repas buffets variés et plats servis à table
Suite avec jacuzzi • Proche de la plage et des commerces • Thalasso & spa • Pisc. intérieure chauffée et pisc. extérieures Salle de sport
présence d'un coach sportif diplômé • Brandon coaching • Service mini club/baby club par yechouot club • Excursions organisées

Présence exceptionnelle du Hazan Cantor Dov Speier de Londres Minyan Sépharade /Ashkénaze

RÉSERVATION ET RENSEIGNEMENTS :

☎ +33 6 52 19 20 67
☎ +972 58 430 99 44
✉ ocherholidays@gmail.com
www.ocherholidays.com

Netanyahou reçoit le chef de la sécurité américaine

Le Premier ministre Benjamin Netanyahou a reçu jeudi le conseiller américain à la sécurité nationale Jake Sullivan, dans son bureau, à Jérusalem.

Lors de la réunion, les deux hommes ont évoqué des efforts conjoints déployés pour mettre fin au programme nucléaire iranien et aux activités de l'Iran dans la région. Les deux hommes ont également salué l'importance des relations stratégiques

entre Israël et les États-Unis et ont abordé les prochaines étapes pour intensifier les accords d'Abraham, notamment avec l'Arabie saoudite.

Par ailleurs, Netanyahou a déclaré que les dernières actions des Palestiniens sur la scène internationale constituent "une attaque contre Israël qui exige que nous réagissons".

La Russie compare l'Occident aux nazis



Lors de sa conférence de presse mercredi 18 janvier, le chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov, a comparé les actions pays occidentaux contre la Russie à la

"solution finale" du régime nazi dans l'extermination des Juifs.

Si Moscou accuse régulièrement les pays occidentaux de vouloir détruire la Russie en armant l'Ukraine. Les derniers mots du ministre russe des Affaires étrangères contre l'Occident, ont provoqué l'indignation en Europe. L'Union européenne a condamné : "Les derniers mots du ministre russe sont complètement déplacés, irrespectueux et piétinent la mémoire des six millions de Juifs et d'autres victimes, assassinés pendant la Shoah". L'an dernier, Sergueï Lavrov avait déjà suscité un tollé en affirmant que Adolf Hitler avait du "sang juif".

Retour de l'ambassade d'Israël à Kiev

Le ministre des Affaires étrangères Eli Cohen a informé jeudi après-midi son homologue ukrainien du retour de la pleine activité de l'ambassade d'Israël à Kiev dans les 60 jours à venir. Il s'est également engagé à poursuivre l'aide humanitaire, ainsi que la restauration des infrastructures énergétiques. Eli Cohen a promis qu'Israël continuerait à soutenir le peuple ukrainien en restaurant des infrastructures dans les domaines de l'eau et de l'énergie, en fournissant des équipements médicaux supplémentaires et en continuant à former des centaines de professionnels en médecine d'urgences et en traumatologie.

Des milliers de fidèles sur le tombeau de Joseph

Des milliers de fidèles sont venus mardi soir prier sur la tombe de Joseph à Naplouse. Les forces de Tsahal ont sécurisé l'entrée, mais des émeutiers palestiniens ont lancé des pierres, des cocktails Molotov et des explosifs sur les forces qui ont riposté en prenant des mesures pour disperser les manifestations. Tsahal a déclaré que des



coups ont été détectés et les militaires ont tiré sur des hommes armés qui leur ont tiré dessus. Les forces ont localisé et confisqué quatre fusils de chasse, deux pistolets et des munitions. Une descente a également eu lieu dans les villages environnants, arrêtant six personnes, localisant et confisquant des armes à feu et des munitions.

Sommet trilatéral au Caire

Une réunion au sommet tripartite s'est tenue en Égypte. Le président égyptien a reçu le roi de Jordanie et le président de l'Autorité palestinienne Abou Mazen. Les trois hommes ont discuté de la question palestinienne et de la poursuite du statu-quo dans les lieux saints de l'islam à Jérusalem. Les trois dirigeants se rencontrent périodiquement pour coordonner leurs politiques à l'égard



d'Israël et pour relancer le processus de paix, leur dernière rencontre remonte au mois de juin.

Selon des responsables égyptiens, les discussions de mardi porteront également sur l'intention du nouveau gouvernement israélien d'étendre ses implantations en Cisjordanie, qui sont largement considérées comme un "obstacle majeur" à une fin définitive du conflit.

Ukraine : crash d'un hélicoptère, un ministre tué

Au moins 18 personnes ont été tuées et 22 blessées après le crash d'un hélicoptère à Kiev où se trouvaient le ministre ukrainien de l'intérieur et son adjoint. Pour l'instant, il n'est pas clair si le crash était dû à un défaut technique ou à une attaque russe. Au total, 22 personnes ont été blessées, dont 10

enfants. Selon des informations, l'hélicoptère s'est écrasé près d'un jardin d'enfants. Yarilo Tamoshenko, le chef de cabinet adjoint du président Volodymyr Zelensky, a déclaré que l'hélicoptère qui s'est écrasé était en route vers le front. Les circonstances de l'accident restent à déterminer.



ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY



DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

Transactions Immobilières | Gestion Locative | Successions

Rédaction et signature
investissement locatif
Mise en ligne de la situation comptable
Assurances
Service clientèle francophone
Suivi du dossier à distance
sélection de locataires



ELI HADDAD AVOCAT ET NOTAIRE • Yael BEN SHABBAT NISSIM AVOCATE ET NOTAIRE • AVITIT ZEHAVI AVOCATE ET NOTAIRE • SHLOMI ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE • DORIT ANTBER AVOCATE ET NOTAIRE • SHAY ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE • LIRAZ ATTIAS BEN SHABBAT AVOCATE • SAGIT KEINAN AVOCATE • ARIE BRENING AVOCAT • MAAYAN ZAGURI AVOCATE • SHANI ELMALIAH AVOCATE • MYRIAM LASCAR JURISTE • AVINATAN DOUIEB JURISTE

www.elihaddad.com 87/30 Rue Atsmaut, Ashdod ISRAEL | Tel: +972 (8) 8679910 | Contact: avocats@elihaddad.com

Barcelone veut annuler les villes jumelles avec Tel-Aviv



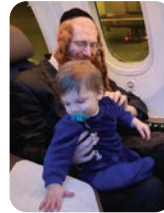
Le conseil municipal de Barcelone devrait voter le mois prochain sur une proposition

initée par les partis de gauche et la maire d'extrême gauche Ada Colao d'annuler l'accord d'alliance des villes jumelles avec Tel Aviv. La raison : "les crimes qu'Israël commet contre le peuple palestinien", rapporte Itamar Eichner sur le site Ynet. Selon le rapport, ceux qui ont initié la proposition sont des partis d'extrême gauche et des militants du BDS, qui ont fait signer des milliers de personnes sur une pétition appelant à un vote pour couper les liens avec Tel-Aviv et continuer avec Gaza. L'ambassade d'Israël en Espagne travaille pour contrecarrer la proposition.

ONU : Les mensonges des Palestiniens

L'ambassadeur d'Israël aux Nations Unies, Gilad Erdan, s'est exprimé mercredi lors de la discussion du Conseil de sécurité sur la question palestinienne. Dans son discours, l'ambassadeur a attaqué les mensonges que les Palestiniens présentent aux Nations Unies : "Nous avons entendu que l'année dernière a été l'année la plus meurtrière, mais ce ne sont pas les faits. La grande majorité des morts palestiniens ne sont pas des civils innocents". Dans son discours, l'ambassadeur Erdan a fait référence à la décision du Cabinet de sécurité prise à la suite de la décision unilatérale palestinienne de faire appel au Tribunal de La Haye : "les Palestiniens ont prouvé, en faisant appel à la justice, qu'ils n'avaient aucun intérêt au dialogue, mais seulement au terrorisme politique".

Un Rabbine calme un enfant en plein vol



Une photo sur laquelle on voit le Rabbine McAlib, assis sur un vol en train de parler à un petit enfant, a suscité un vif intérêt. Le Rabbine a embarqué sur un vol depuis Chicago vers

Israël. Pendant le vol, celui-ci a remarqué un enfant pleurant sans cesse, ainsi que ses parents, qui essayaient en vain de le calmer. Le Rabbine a commencé à raconter à l'enfant des histoires de *Tsadikim*. Le garçon de deux ans et demi a été captivé par les histoires qu'il a entendues et n'a pas remarqué que le temps s'était écoulé jusqu'à leur arrivée en Israël. Les parents n'ont eu de cesse de remercier le Rabbine McAlib et ont ensuite posté une photo de lui avec leur fils pour relater leur aventure. L'histoire a fait depuis le tour des réseaux sociaux.

Joana Abecassis

VENEZ PASSER UN PESSAH DE RÊVE À DJERBA EN TUNISIE

2023 / 5783

Gloss Kasher avec les services hôteliers de la Grande Synagogue de Jérusalem (GSS JERUSALEM)

HÔTEL PRIVATISÉ

Hôtel Miramare César Thalasso & Convention ★★★★★

DU 5 AU 14 AVRIL 2023
(Possibilité d'arriver le 4 et de prolonger au 16 Avril)

- Chambres spacieuses & agréables
- Animation non-stop
- 7 Piscines (dont 1 à horaires séparés)
- 2 piscines Intérieures
- Spa & centre de remise en forme
- Plage privée aménagée
- Terrains de tennis, foot & multisport
- Offices et Chiosours
- Casino Portouches, excursions & pèlerinages

Hôtel en bord de mer

Chefs cuisiniers de France, Israël et Dubaï de grand renom

À partir de **1190€** (Adulte) - **1290€** pour les 26 premières chambres

Hors vol - dégrèsoir enfants
Billets d'avion à partir de 120€

INFOS ET RÉSERVATIONS:
KOSHER TRIP - 01 85 43 13 75 - 06 11 09 07 31
dan.koshertrip@gmail.com / www.koshertrip.fr

A star is born : Yossef

La force de Yossef, c'est d'avoir compris que le découpé tortueux de sa vie, les souffrances, l'iniquité qu'il subit, ont un sens qu'il ne peut saisir dans le prisme du "ici" et du "tout de suite".



Impossible d'entamer le livre de l'Exode sans rendre hommage à l'homme providentiel qui aura permis l'installation de la famille de Ya'akov en Egypte. Ce personnage hors norme, au destin si particulier, si singulier, sera le maillon indispensable à la formation du peuple hébreu en terre étrangère.

Né de Ra'hel, la femme tendrement aimée par Ya'akov, Yossef est un élu de D.ieu.

Quand Yossef vient au monde, Ya'akov respire : l'antithèse de 'Essav est né. Ce dernier, homme des faux-semblants, champion des apparences, être vide qui ne sait que prétendre, est désormais vulnérable. Car Yossef, gratifié d'une beauté sidérante (le *Midrach* raconte que, lorsqu'il défilait dans les rues d'Égypte, les jeunes filles grimpaient sur les murailles pour l'apercevoir), n'en joue pas. Son aspect extérieur fait uniquement écho à la richesse de son intériorité. Sa piété non plus n'est pas feinte, elle l'habite. Il est l'étincelle, comme dit Rachi, qui va incendier les artifices d'Edom pour en faire un feu de paille.

Il est en communion totale avec sa propre personne. Pas de décalage entre le paraître

et l'être : Yossef c'est l'homme abouti. Fond et forme.

12 ans de réflexion

Mais dans ce début de parcours presque trop idéal, alors qu'il doit devenir le principal héritier du patriarche Ya'akov, un drame guette. Yossef va être brutalement projeté dans une épreuve qui va le tester dans son intime le plus profond.

Par deux fois, l'enfant prodige va se faire gifler par le destin, alors qu'il agit au mieux. La première lorsqu'il écoute son père et se rend auprès de ses frères qui font paître leurs troupeaux. Ceux-ci complotent sa mort et le jettent finalement dans un puits infesté de scorpions et de serpents.

Un enfant de 17 ans, pruneau des yeux de son père, issu de la famille la plus respectable qui soit, après avoir obéi à son père adoré, se retrouve seul au monde, arraché aux siens, exilé dans l'endroit le plus décadent du monde.

La maîtresse de la maison dans laquelle il atterrit ne s'y trompe pas : c'est là un jeune homme tout à fait exceptionnel et les astrologues lui prédisent même une descendance de lui. Elle

fera tout pour le séduire, et le *Midrach* fait l'inventaire des subterfuges que *Lady Putiphara*, femme de la noblesse et d'une grande beauté, utilisera nuit et jour pour le faire trébucher.

Yossef ne faute pas. Les tourments de cet adolescent devaient être surhumains, car c'est là qu'il recevra l'épithète de *Tsadik* (pieux). Après cette épreuve monumentale qu'il surmonte héroïquement, il reçoit sa deuxième "récompense" : 12 ans dans les geôles infâmes de Pharaon, faussement accusé par la *Lady* en question. Douze ans pour réfléchir à sa condition misérable, au mal qu'on lui a rendu contre le bien qu'il a fait, à l'ironie de son sort.

Comment aurions-nous réagi à sa place ? En général, deux issues se présentent à l'homme lors d'une situation insupportable et surtout injuste : la révolte ou la dépression.

Et Yossef, l'enfant prodige, aux belles boucles, attend. Douze années de réflexion, de 17 à 29 ans, où jour après jour, il a tout le temps de ressasser les événements malheureux qui se sont déroulés pour lui et le sort qui s'acharne.

Mais la force de Yossef, c'est d'avoir compris que le découpé tortueux de sa vie, les souffrances, l'iniquité qu'il subit, ont un sens qu'il ne peut saisir dans le prisme du "ici" et du "tout de suite". Il réalise qu'il est un élément dans la marche de l'histoire et qu'une Main dirige son destin.

Et en ça, Yossef est l'anti-Essav. Le fils de Ra'hel est un navigateur solitaire, au long cours, un marathonien endurant. C'est le juif, qui continue à croire que la réalité du présent n'est pas tout, qu'il faut parfois des années, des

décades et même une vie pour comprendre un dessein. Cette force, il l'a peut-être héritée de cette maman hors-pair, qui elle-même a su faire taire son "maintenant", à savoir son union avec Ya'akov, au bénéfice de sa sœur...

Confiant en sa carte de route, ne perdant jamais le nord, Yossef navigue sur les mers houleuses scrutant l'horizon. Il faut, longue vue à l'œil, tenir bon et reconnaître qu'il y a un Guide.

Hymne à tous ceux qui attendent

Alors que se dessine la fin de l'esclavage dans nos *Parachiot*, on se devait de prendre congé de ce personnage étonnant. Déterminé, ignorant les ricanements qui l'entourent et traversant patiemment les crises sans perdre ses convictions, lui seul pouvait donner la réplique aux cyniques, qui n'ont de cesse de déclarer que c'est ici que ça se passe, et qu'on a 120 ans pour en profiter.

Il nous apprend qu'en fin de compte, le Mal apparent qui nous est fait rentre dans un projet divin. A quoi bon rancune et amertume puisque notre tracé, aussi sinueux soit-il, va inmanquablement nous mener à bon port ?

Yossef parle à tous ceux qui attendent leur délivrance et désespèrent de la voir arriver. Il dit à ceux qui cheminent à tâtons dans l'obscurité de leur prison, que l'aube va pointer et que tôt ou tard, nous allons atteindre le rivage, au niveau personnel ou collectif.

Heureux sommes-nous, Yossef, d'avoir mérité un tel capitaine à notre vaisseau. La traversée peut maintenant commencer.

Jocelyne Scemama

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



La Ligne d'Écoute

Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir de manière confidentielle et anonyme.



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/ecoute





Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

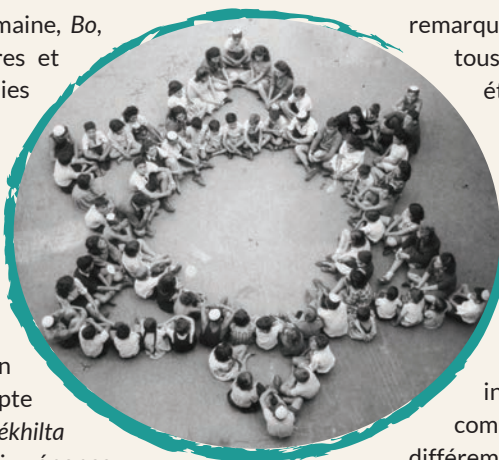
Bo - Détruire par la Shoah ou les mariages mixtes

Des millions de Juifs, sans que ce soit de leur faute, ont grandi sans aucune connaissance en Torah et ne ressentent pas l'importance de s'identifier au judaïsme. Chaque jour, des dizaines de Juifs célèbrent des mariages mixtes et leurs descendants juifs sont égarés à jamais.

La *Paracha* de cette semaine, *Bo*, nous relate les dernières et les plus éprouvantes plaies qui ravagèrent l'Égypte.

'*Hazal* nous informent que durant l'obscurité, le peuple juif subit de terribles pertes. Rachi note que quatre cinquièmes du peuple juif moururent et seul un cinquième sortit d'Égypte (*Chémot* 13, 18). La *Mékhilta* rapportée par Rachi énonce deux autres opinions : l'une affirme qu'un cinquantième survécut et la deuxième estime qu'un cinq-centième seulement fut sauvé. Rav Chimon Shwob soulève plusieurs questions si l'on comprend ce *Midrach* littéralement (*Mééin Beth Hachoeva, Béchala'h*, 13, 18).

Tout d'abord, selon les deux derniers avis, il y avait trente millions ou trois-cent-millions de Juifs en Égypte avant les plaies. Il est difficilement concevable qu'il y en ait vraiment eu autant. De plus, la mort de millions de Juifs aurait été bien plus désastreuse que toutes les plaies endurées par les Égyptiens – on ne peut admettre que le verset n'en parle pas explicitement. Troisièmement, Rachi nous informe qu'ils moururent et furent enterrés pendant l'obscurité afin que les Égyptiens ne



remarquent pas la disparition de tous ces Juifs. Si ce *Midrach* était pris au sens premier, il paraît évident que les Égyptiens auraient constaté une perte si importante.

Morts avec leurs descendants

Toutes ces difficultés incitent Rav Shwob à comprendre ce *Midrach* différemment – seul un petit nombre de *Bné Israël* mourut, mais si ces Juifs avaient vécu, ils auraient donné naissance à des millions d'autres personnes, au cours des générations. Les trois avis divergent quant au nombre de descendants qui auraient pu naître de ceux qui ont péri. Ils sont en désaccord sur la façon de dénombrer leur progéniture – l'un pense que le compte s'arrête à la construction du *Beth Hamikdash* tandis que l'autre estime qu'il prend fin plus tard, d'où le plus grand nombre de descendants.

Il compare cette interprétation à la *Guémara* qui évoque les corollaires du meurtre de Hével. Hachem dit à Caïn : "*Les sangs de ton frère M'invoquent de la terre.*" (*Béréchit* 4, 10) La *Guémara* explique que non seulement le sang de Hével criait, mais également celui de tous

ses potentiels descendants qui n'allaient jamais voir le jour. Caïn ne tua pas un seul homme, mais il détruisit des millions de vies par son acte odieux.

Rav Shwob ajoute l'exemple tragique de l'Holocauste. Il affirme que les nazis ne tuèrent pas six millions de personnes, mais assassinèrent un nombre incalculable d'individus...

De même, la mort des Juifs en Égypte était un malheur sur le long terme – un petit nombre périt, mais à travers les générations, plusieurs millions d'hommes furent condamnés.

Nous savons que ces Juifs ne méritèrent pas de sortir d'Égypte à cause de leur niveau spirituel trop bas ; ils n'étaient pas aptes à faire partie du "*Am Hachem*". Rav Shwob écrit qu'ils devaient être de véritables mécréants pour mériter une telle fin. Étant donné leur petit nombre et leur mauvaieseté, il semble surprenant que le *Midrach* accorde tant d'importance aux conséquences de leur décès. Nous en déduisons que la perte de tout Juif entraîne une peine incommensurable, peu importe son attache au judaïsme. En outre, des personnes vertueuses auraient pu naître ultérieurement, mais furent perdues à jamais.

Moché *Rabbénou* manifesta une grande sensibilité à ce sujet ; quand il vit un Égyptien frapper un Juif, "*Il regarda d'un côté et de l'autre, mais ne vit personne*." (Chémot 2, 12) Rachi explique que Moché scruta son avenir pour vérifier qu'aucun converti ne serait issu de cet homme. Moché savait que le fait de le tuer aurait des incidences sur le long terme et agit conséquemment.

L'assimilation, cette tragédie terrible

Si '*Hazal* considèrent la mort de quelques *Réchaïm* comme une telle tragédie, comment devrions-nous regarder la situation du *Klal Israël* aujourd'hui ? Nous vivons dans un monde presque sans véritables "*Réchaïm*" (personnes qui s'écartèrent délibérément de la Torah). Des millions de Juifs, sans que ce soit de leur faute, ont grandi sans aucune connaissance en Torah et ne ressentent pas l'importance de s'identifier au judaïsme. Chaque jour, des

dizaines de Juifs célèbrent des mariages mixtes et leurs descendants juifs sont égarés à jamais.

Une étude statistique montre qu'en 1950, le taux de mariages mixtes était de 6 % aux États-Unis, qu'en 1990 il s'élevait à 52 % et qu'il continue de grimper. 2 millions de Juifs ne s'identifient pas comme tels et 2 millions de Juifs qui se disent "Juifs" n'ont aucun lien avec le judaïsme. Pour chaque mariage célébré entre deux Juifs, deux mariages mixtes ont lieu. 625 000 Juifs américains pratiquent d'autres religions. 11 % des Juifs américains vont à la synagogue ! Chaque jour, des dizaines de mariages mixtes sont célébrés, ce qui signifie que pendant que vous lisez cet article, des Juifs sont peut-être en train de s'égarer pour toujours ! Notons que depuis cette étude statistique, la situation a continué de se détériorer.

Ne pas relativiser et secourir chaque Juif

Certaines personnes arguent que malgré le taux de mariages mixtes, il ne convient pas de s'alarmer de cette tendance étant donné que le peuple juif ne disparaîtra jamais et que *Machia'h* finira par arriver. Cette approche est erronée – la raison de rapprocher les Juifs de la Torah n'est pas la peur de la destruction du *Klal Israël*. Mais nous voulons donner à chaque Juif et à ses descendants potentiels la chance de continuer à faire partie du peuple juif, afin qu'ils soient présents lors de la *Guéoula* (Délivrance). Rav Chimchon Pinkous estime que le nombre de Juifs que nous avons perdus à cause de leur assimilation depuis la Seconde Guerre mondiale dépasse les six millions qui périrent durant l'Holocauste (*Tiféret Chimchon*, '*Hanouka*). Cela signifie qu'un nombre infini d'éventuels descendants furent coupés du judaïsme. Par ailleurs, celui qui rapproche un Juif de son Créateur sauve en réalité des dizaines d'âmes.

Puissions-nous mériter de réaliser la vraie valeur de chaque Juif et de sa progéniture potentielle.

Rav Yehonathan Gefen



Nouveau Programme AVOT OUBANIM

Parachat Bo

Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants



1 HEURE

1 heure d'étude Parents -
Enfants pédagogique et ludique



1 QUIZZ

1 Quizz hebdomadaire
où les gagnants sont publiés



1 SOIRÉE

Une soirée organisée chaque mois dans une
communauté avec des cadeaux à gagner



1 TIRAGE AU SORT

1 tirage au sort par mois pour
gagner des super cadeaux



Pour faciliter la lecture

- ? précède la question
- La réponse est sur fond de couleur
- 🔍 les indices précédés d'une bulle
- 📖 Les remarques et commentaires sont en retrait

Ainsi, le parent pourra directement visualiser les questions, les points essentiels à traiter, et les parties qu'il souhaitera développer avec l'enfant.

Chapitre 12, verset 41

PARACHA

Ce *Passouk* nous dit qu'au milieu de ce jour-là, **toutes les armées d'Hachem sont sorties du pays d'Égypte.**



Ce jour était le 15 *Nissan* au matin. En ce jour, les *Bné Israël* (surnommés ici les armées d'Hachem) sont sortis d'Égypte.

Rav Yé'hézel Avrahamski remarque que :

- dans ce *Passouk*, il est dit que les *Bné Israël* sont sortis d'Égypte ; alors que plus loin, le *Passouk* 51 dit qu'Hachem a fait sortir les *Bné Israël* d'Égypte ;
- au verset 51, les *Bné Israël* sont désignés par les mots "*Bné Israël*" ; alors qu'au *Passouk* 41, ils sont appelés "les armées d'Hachem".

Il explique que les *Bné Israël* qui avaient déjà atteint un haut niveau spirituel ont été appelés "les armées d'Hachem", et sont

Suite page suivante





PARACHA SUITE

sortis d'eux-mêmes d'Égypte, dès qu'ils en ont eu la possibilité. Par contre, ceux qui n'avaient pas atteint un tel niveau ne sont pas sortis d'eux-mêmes. **Hachem a dû les faire sortir de force.** Car ils se sont imaginés qu'après que les Égyptiens aient été si durement frappés (par les dix plaies), ils ne les feraient plus jamais souffrir. Et ils n'ont donc pas voulu quitter l'Égypte.

Il y avait donc, en Égypte, trois groupes de *Bné Israël* :

- ceux qui ne voulaient pas quitter l'Égypte **parce qu'ils ne voulaient pas se séparer de la culture égyptienne** ; ceux-ci sont morts pendant la plaie de

l'obscurité ;

- ceux qui ne voulaient pas quitter l'Égypte non pas pour adhérer à la culture égyptienne, mais parce qu'ils étaient **attachés à ce pays** ; ils n'étaient dérangés que par les souffrances que les Égyptiens leur infligeaient, pensaient qu'elles cesseraient après les dix plaies, et ne voyaient donc plus, ensuite, la nécessité de quitter ce pays ;

- ceux qui ont compris, au moment de la sortie d'Égypte, la nécessité absolue de quitter ce pays, et **d'aller vivre en Israël.**

Choul'han 'Aroukh, chapitre 89, Halakha 2

HALAKHA

Le *Choul'han 'Aroukh* dit : "Dès que le moment de la prière (c'est-à-dire l'aube) est arrivé, il est interdit d'aller rendre visite à un ami pour le saluer en lui disant "Chalom". Car **"Chalom" est l'un des noms d'Hachem.** Et il n'est pas convenable de le dire à un homme avant de s'être d'abord adressé à Hachem."

Le *Michna Beroura* dit que cette *Halakha* est aussi valable si quelqu'un veut se déplacer dans la synagogue pour aller saluer un autre fidèle, même s'il s'agit de son propre père ou Rav. Mais s'il y a à **craindre un mécontentement** de la part de la personne en question (si c'est peut-être quelqu'un de coléreux ou de pointilleux), il est préférable, si possible, de lui tendre la main sans dire le mot "Chalom".

Tout ceci concerne le fait de se déplacer, d'aller vers quelqu'un. Par contre, si on le **rencontre en chemin et que c'est une personne dont on peut craindre une mauvaise réaction**, il sera même permis de dire le mot "Chalom".

Le *Michna Beroura* est hésitant quant à savoir si on peut dire "Chalom" dans une autre langue (en français, cela reviendrait à dire "Salut").

Après avoir dit "S'il le rencontre en chemin, il peut lui dire Chalom", le *Choul'han 'Aroukh* rapporte que, selon certains, même dans ce cas, il ne faut pas dire "Chalom",



pour se rappeler qu'il est **interdit d'entamer une conversation tant qu'on n'a pas prié.**

Il est donc bon d'être pointilleux sur cela, pour garder à l'esprit que la **première activité d'un Juif le matin est d'aller prier**, et non pas de discuter.

Le *Michna Beroura* précise que **si on a déjà fait les Brakhot du matin**, il n'y a pas lieu de tellement s'inquiéter, et on pourra dire "Chalom".

Tout ceci concerne celui qui va dire "Chalom" en premier. C'est pour lui qu'on hésite à permettre ou non. Car si quelqu'un nous a dit "Chalom" en premier, on peut **sans problème lui répondre.**

A fortiori, celui qui a déjà prié et va rendre visite à quelqu'un qui n'a pas encore prié pourra le saluer en lui disant "Chalom".

En agissant ainsi, il provoque que l'autre personne lui répondra "Chalom" avant d'avoir prié. Mais comme nous l'avons vu, il est permis, même avant d'avoir prié, de répondre "Chalom" à quelqu'un qui nous le dit.



MICHNA

Cette Michna nous dit que, dans les quatre cas suivants, **celui qui éteint les lumières de Chabbath** n'est pas coupable :

- s'il les éteint parce qu'il a peur des

Goyim

Rachi explique : par exemple, des Perses qui, le jour de leur fête, **imposent d'éteindre toutes les maisons**, sauf les temples dans lesquels se trouvent leurs idoles.

- s'il les éteint parce qu'il a peur des brigands

Si une rumeur dit qu'il y a des **brigands dans la ville**, on peut supposer qu'ils se dirigeront certainement vers les maisons desquelles provient de la lumière.

- s'il les éteint parce qu'il est atteint d'une sorte de dépression que **seule l'obscurité apaise**
- s'il les éteint pour **permettre à un malade de dormir**.

La *Guémara* explique que, dans ces quatre cas, il est même permis de les éteindre. Par contre, on est **coupable si on éteint les lumières de Chabbath** :

- parce qu'on **s'inquiète pour le chandelier** (on a peur qu'il éclate sous l'effet de la chaleur, une fois que toute l'huile sera consommée) ;
- ou pour économiser le reste de l'huile, pour l'utiliser

C'est pourquoi, dans ce cas, même Rabbi Yossé dit qu'on est coupable.

une prochaine fois ;

- ou pour économiser le reste des mèches, pour qu'elles ne brûlent pas pour rien.

Dans ces trois situations, on n'éteint pas les lumières pour avoir de l'obscurité, mais pour une autre raison (exemple : économiser l'huile). Il s'agit donc d'une *Mélakha Ché'eina Tsrikha Lé'goufa* (un travail qui n'est pas nécessaire pour lui-même). Néanmoins, selon Rabbi Yéhouda, on est quand même coupable si on le fait.

La *Michna* rapporte ensuite l'opinion de Rabbi Yossé. Celle-ci suit l'opinion de Rabbi Chim'on, qui dit que celui qui fait ce type de travail pendant Chabbath n'est pas coupable.

Rabbi Yossé dit cependant que si on éteint les lumières pour économiser les mèches et les utiliser lors d'un prochain allumage, on est coupable. Car dans ce cas, on a mouché la mèche, c'est-à-dire qu'on l'a allumée, on l'a laissée brûler et on l'a éteinte.

Ceci permet de **carboniser le haut de la mèche**, et donc **d'obtenir une belle flamme la prochaine fois** qu'on l'allumera.

KÉTOUVIM
HAGIOGRAPHES

Dans ce *Passouk*, le roi Chlomo déclare : **"Ne réponds pas au sot selon sa sottise, de peur que tu sois égal à lui, toi aussi!"**

Rachi explique qu'il s'agit d'une querelle que quelqu'un a avec une personne sotte.

Le roi Chlomo prévient que **lorsqu'un querelleur dit des sottises dans sa querelle, il ne faut pas lui répondre**. Parce qu'en répondant, on paraît, aux yeux de ceux qui écoutent, aussi sot que lui. En effet, lorsque les gens voient deux querelleurs, ils pensent qu'ils sont semblables. Mais pas dans la sagesse ! Dans la bêtise. Car **les gens sages n'ont pas l'habitude de se disputer**. Le *Ralbag* dit : "Lorsque ton adversaire déballe devant toi des paroles qui n'ont pas de sens, il n'est même **pas convenable que tu tendes l'oreille à ces folies**. Et a fortiori que tu y répondes. Parce que si tu y réponds, tu vas donner l'impression d'avoir été impressionné par ce qui a été dit. Or il ne faut pas du tout être impressionné par ce qu'une personne stupide peut avancer comme argument." Le sot dont nous parlons dans ce *Passouk* est désigné par le mot *Ksil*. Le *Malbim* explique qu'il ne s'agit pas de quelqu'un de bête, mais de **quelqu'un qui ne veut pas respecter les lois de la sagesse parce qu'il est attiré par les plaisirs**. Lorsque ces derniers sont contraires à

la sagesse, il s'oppose à toute sagesse. C'est comme s'il mettait un masque sur ses yeux, et continuait à agir selon son bon vouloir et les caprices de son cœur. Il fait partie des gens sur lesquels on dit qu'ils créent **l'éthique de leur passion**, c'est-à-dire qu'ils trouvent des arguments pour donner un sens à leurs passions, bien que ces dernières aillent à l'encontre des principes de la sagesse. Il invente un tas d'arguments pour mettre en doute ce que l'humanité accepte comme un comportement sage. Et il va aussi jusqu'à **mettre en doute la croyance en Hachem**.

Par conséquent, le roi Chlomo nous prévient : "Si tu as affaire à un tel homme, qui remet tout en doute, ne cherche pas à le convaincre en lui donnant des arguments pour détruire ses doutes. Car tu n'auras, alors, aucune influence sur lui (puisque au fond de lui, **il connaît les lois de la sagesse, mais il les méprise, tant il est attiré par ses envies**).

Et même si tu lui présentes des arguments connus et reconnus, il se bouchera les oreilles pour ne pas les entendre.

Il est donc préférable de ne pas entamer de conversation avec lui (ou, si elle a déjà été entamée, d'y mettre fin le plus vite possible)."





Question

Monsieur Sebban possède une **montre de luxe** valant plus de 10 000 €. Un jour la montre ne fonctionne plus. La pile ayant été changée il y a peu de temps, le problème se trouve forcément ailleurs. Monsieur Sebban apporte donc la montre chez son horloger, qui après une première vérification, lui dit que le problème ne semble pas compliqué et que la montre sera prête le lendemain.

Seulement, dans la nuit, un incendie s'est déclaré dans le bâtiment où se situe l'horlogerie. Avant que les pompiers n'aient eu le temps d'arriver, **l'horlogerie**

a été totalement détruite et la montre de Monsieur Sebban avec. Ce dernier se tourne alors vers l'horloger et lui demande le remboursement de la montre. L'horloger lui répond qu'il ne voit pas pourquoi il aurait une quelconque part de responsabilité après que l'incendie ne se soit même pas déclaré chez lui.

Il explique qu'il en est lui-même une totale victime, et qu'il n'aurait d'ailleurs rien pu faire pour sauver la montre.

GUEMARA



L'horloger est-il responsable de la montre qu'il a reçue en réparation, même en cas de force majeure ?

A toi !

- Michna Baba Metsia 80b ainsi que Rachi "Kol Haoumanin".
- Choul'han 'Aroukh ('Hochen Michpat) chap.303 alinéa 3 "Chomer Sakhar Patour Béoness".

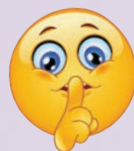
RÉPONSE

La *Michna* nous enseigne qu'un artisan ayant reçu des objets à réparer a le statut d'un gardien rémunéré. Or, comme cela a été tranché dans le **Choul'han 'Aroukh**, un gardien rémunéré n'est pas responsable dans un cas de "Oness", c'est-à-dire un cas de force majeure.

S'il en est ainsi, étant donné qu'un incendie de la sorte est certainement à catégoriser comme un cas de force majeure, l'horloger ne sera donc pas dans l'obligation de rembourser la montre à Monsieur Sebban.

CHMIRAT
HALACHONE
en histoire

Rabbi Yéhouda nous enseigne : "Celui qui émet des propos médisants, **sa prière n'est pas acceptée par D.ieu.**" (Zohar, Métsora 53 :1)



LE CAS DE LA SEMAINE

'Hanna continue sa collecte d'argent auprès des familles de son quartier pour participer à l'achat de livres de son séminaire d'études. Elle veut aller cette fois chez la famille Réouven, mais sa copine Rivka lui dit : "Tu sais, je ne sais pas si ça vaut le coup, sa famille n'est pas aussi aisée qu'on le croit."

QUESTION

Rivka peut-elle faire part de ses doutes de cette façon à 'Hanna de ne pas se rendre chez la famille Réouven ?



Réponse

Rivka n'a pas le droit de dire à 'Hanna que la famille Réouven n'est pas tellement aisée. Dire de quelqu'un qu'il n'est pas aussi à l'aise financièrement qu'on le prétend est interdit.

Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la publication : David Choukroun

Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav El'hanan Moché Smietanski, Alexandre Roseblum | Retranscription : Léa Marciano



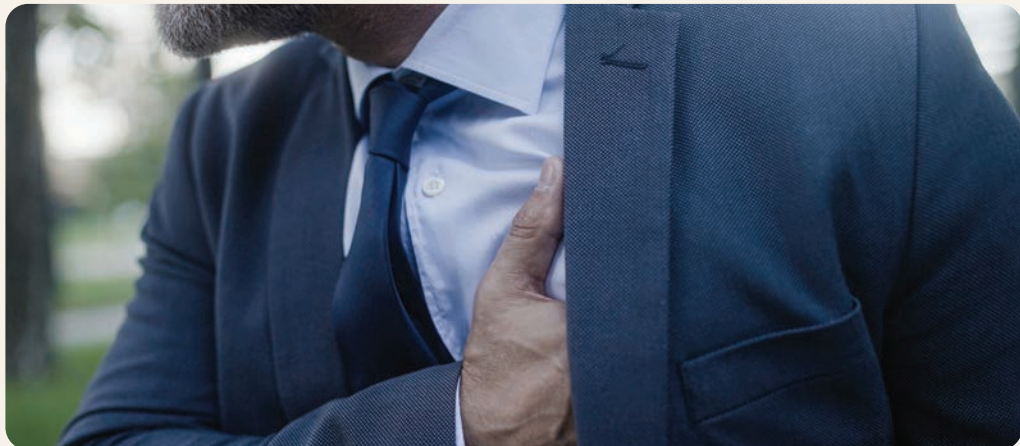
Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 77

Pour tous renseignements : ☎ 01 77 50 22 31 📞 +972 54 679 75 77 ✉ avotoubanim@torah-box.com



Un infarctus en bonne santé

Un matin, sur la route du Collel, Tsvi est essoufflé. Il repère un banc et s'assoit pour récupérer...



Tsvi a 70 ans, il habite à Jérusalem et profite de sa retraite pour s'investir à temps plein dans l'étude de la Torah.

Un matin, sur la route du *Collel*, il est essoufflé. Il repère un banc et s'assoit pour reprendre son souffle. Au bout de quelques minutes, il parvient à reprendre sa respiration normalement. Tsvi ne s'alerte pas et se rend au *Collel*.

Mal au cœur

Le surlendemain, de nouveau en route pour le *Collel*, Tsvi ressent les mêmes symptômes, mais cette fois, il s'effondre en pleine rue. Les secours sont prévenus par les passants et arrivent vite sur les lieux. Pendant ce temps Tsvi reprend connaissance, il refuse d'être hospitalisé car il n'a qu'une idée en tête, aller au *Collel*. Les secouristes parviennent, après de longues minutes de discussion, à l'en dissuader, et l'invitent à réaliser quelques examens afin de s'assurer que tout va bien.

Tsvi accepte à contrecœur, il prévient son épouse et le couple se retrouve à l'hôpital. Tsvi subit une batterie de tests pendant une heure. Le cardiologue le reçoit pour débriefer : "Il semblerait que vous ayez fait un mini infarctus sans gravité. Vous avez un cœur de

jeune homme en bonne santé. Cependant, je vous prescris deux semaines de repos complet, puis deux semaines de récupération active, au cours desquelles vous ferez de l'activité physique douce. Votre poids est idéal, mais je vais vous donner quelques recommandations alimentaires."

Un diagnostic précipité ?

Tsvi se met à rire, car il n'a jamais fait de sport de sa vie en dehors de la marche pour se rendre au travail, à la synagogue ou au *Beth Hamidrach*.

Alors que Tsvi rentre chez lui en taxi avec son épouse, il est pris d'une douleur soudaine au niveau du thorax. Il ne comprend pas, surtout qu'il est au repos dans le taxi. Quelques instants plus tard, il perd conscience et ne réagit plus. Le taxi fait demi-tour et prend la direction de l'hôpital à toute allure. Tsvi est admis aux urgences, et quelques minutes plus tard, il est hospitalisé à cœur ouvert. Son épouse Myriam est terrifiée et sort frénétiquement de son sac à main son petit livre de *Téhilim*, qu'elle se met à lire en larmes pour aider son mari.

Bien plus tard, le chirurgien sort du bloc opératoire et s'adresse à Myriam : "Vous pouvez remercier D.ieu. L'opération s'est très





bien passée, il va falloir prendre soin de lui. Il a besoin de repos."

Myriam est bien sûr immensément soulagée pour son mari qu'elle a failli perdre, mais d'un côté, elle est contrariée par le premier diagnostic : comment le cardiologue a pu passer à côté d'un infarctus imminent ? Elle se rend au secrétariat et demande à le revoir. Quelques minutes plus tard, le cardiologue vient à sa rencontre, il a appris ce qu'il s'est passé entretemps. Myriam ne lui laisse pas le temps de parler.

"Docteur, je n'aime pas faire de scandale, mais j'ai failli perdre mon mari aujourd'hui alors que vous l'avez ausculté le matin même suite à un premier accident cardiaque. Comment avez-vous pu passer à côté d'un infarctus ?"

Le médecin spécialiste n'est pas à l'aise, mais il répond clairement à Myriam : "Je ne travaille pas tout seul, nous avons vérifié avec trois médecins tous les tests, le cœur de votre mari est sain ! Vous imaginez bien que jamais je ne l'aurais laissé quitter l'hôpital si je soupçonnais un risque imminent d'infarctus !"

Peu après sa sortie du bloc opératoire, Tsvi subit une nouvelle batterie de tests. L'un des examens, cette fois, ne donne pas les résultats souhaités. Pourtant, le cardiologue est toujours aussi catégorique : "Il faut suivre ma recommandation de ce matin : repos, sport et bonne alimentation. Mais il faut que l'on fasse de nouveau cet examen, je suis étonné des résultats."

Après trois semaines d'hospitalisation, Tsvi s'apprête enfin à rentrer chez lui. On lui refait passer l'examen, mais il ne donne toujours pas les résultats escomptés. Tsvi doit rester à l'hôpital car ces résultats sont indispensables. Sa femme Myriam ne se suffit pas des recommandations du médecin. "Tsvi, il faut que tu appelles ton *Roch Collel*. Tu dois avoir son avis sur la situation !"

Sur ton cœur

Tsvi écoute les conseils avisés de son épouse et appelle son Rav pour lui parler des événements

de ces dernières semaines. La réponse est instantanée : "Rabbi Tsvi, faites vérifier vos *Mézouzot*. Je suis convaincu que ça va débloquer la situation."

Tsvi charge son épouse de cette mission. Elle confie les précieux parchemins à un *Sofer* reconnu. Myriam ne lui explique pas les raisons de cette vérification, mais lui demande de les vérifier en urgence.

Elle laisse les coordonnées de son mari afin que le couple soit tenu au courant au plus vite.

Quelques heures plus tard, le téléphone de Tsvi sonne. C'est le *Sofer*. "Est-ce que quelqu'un souffre d'un problème cardiaque dans votre famille ?" Tsvi est abasourdi par la question. Il ne connaît pas personnellement ce *Sofer*, comment peut-il savoir cela ?

Le *Sofer* continue : "Pardonnez mon indiscretion, mais l'expression écrite sur l'un des parchemins "*Al Léavékha*, Sur ton cœur", n'est pas bien écrite. Votre *Mézouza* est impropre à l'usage. Je peux vous fournir immédiatement un nouveau parchemin."

Tsvi accepte. Myriam fait apposer chez elle la nouvelle *Mézouza* sans erreur ainsi que les autres parchemins vérifiés.

Dans la soirée, Tsvi subit à nouveau l'examen problématique qui se déroule à merveille. "Je suis très surpris", leur confie le cardiologue, "c'est la première fois que je vois un tel résultat. Vous pouvez rentrer chez vous !"

La guérison de Tsvi dépendait de la vérification de sa *Mézouza*, qui lui a donné la clé du problème. Un dénouement qui nous rappelle l'importance d'écouter les précieux et sages conseils de son épouse, ainsi que l'importance de prêter une grande attention aux paroles des Sages d'Israël. La *Mézouza* est vitale pour la maison juive, et elle a démontré, dans cette histoire, que les occupants de la maison sont sous la bonne garde de Dieu, dont l'un des noms signifie le "Gardien des portes d'Israël."

Alexandre Rosemblum

1. Porter des gants le Chabbath, permis ?

> Oui. Attention : dans une ville sans 'Érouv, il ne faudra pas les retirer et marcher avec, mais les laisser enfilés aux mains. (Choul'han 'Aroukh Ora'h 'Haïm 301-37)

2. Etudier la Torah sur son lit, permis ?

> Oui, à condition de porter au moins un pantalon et un tricot. Ce sera interdit si l'on porte une djellaba sans sous-vêtements, car il faut une séparation entre le haut et le bas du corps. (Choul'han 'Aroukh 74-75)

3. Suis-je obligé de boire le vin du Kiddouch ?

> Non, les convives sont acquittés de cette Mitsva par le maître de maison qui en boit au moins 86 ml. Néanmoins : grande Mitsva d'y goûter pour montrer notre valeur pour elle. (Choul'han 'Aroukh Ora'h 'Haïm 271-4)

Les lois du langage



Le 'Hafets 'Haïm nous enseigne que la médisance est une faute commise par deux personnes au moins. Dans ce cas, celui qui émet des propos dénigrants transgresse et fait également fauter son prochain.



Hiloula du jour

Ce jeudi 4 Chevat (26 janvier 2023) tombe la Hiloula du Rav Israël Abi'hssira, connu sous le nom de Baba Salé, signifiant en arabe le "père priant". Né au Maroc en 1889, il eut une influence considérable sur la ferveur juive en Israël et dans le monde entier. Il refusa la place de grand-rabbin séfara de d'Israël. La ville de Nétivot en Israël, où il repose, est devenue un très grand lieu de pèlerinage. On raconte des centaines d'histoires sur ses immenses qualités et les miracles qu'il était capable d'opérer.

N'oubliez pas d'allumer une bougie en son honneur afin qu'il prie pour vous !



Une perle sur la Paracha

Dans la Parachat Vaéra (Chémot 12, 12), Hachem dit : "Je frapperai tout premier-né dans le pays d'Égypte." Lors de la dixième plaie d'Égypte, Hachem est donc intervenu directement, pas par l'intermédiaire d'un ange.

En réalité, lors de la plaie des premiers-nés, certains juifs devaient mourir de toute façon durant la nuit, sans aucun rapport avec cette plaie. L'ange de la mort avait donc pour mission de venir faire son œuvre, mais Hachem l'en empêcha et aucun juif ne fut tué, afin que les égyptiens ne puissent pas dire que les juifs ont eux aussi été touchés par cette plaie.

L'ange de la mort étant incapable de faire la différence entre les juifs et les égyptiens, Hachem a dû intervenir Lui-même pour causer la mort des égyptiens.

LE DOSSIER DE LA SEMAINE

LA PAIX
DANS NOS FOYERS

S'il y a un problème dans le couple, le divorce n'est pas toujours la panacée. A ce propos, on rapporte que l'un des plus importants rabbins de la génération précédente s'était rendu un jour chez le Rav de Brisk pour lui demander conseil. Les rapports avec sa femme s'étaient dégradés et il envisageait de divorcer. Le Rav lui a répondu : "Et penses-tu qu'à ce moment-là, quand tu auras divorcé, ta situation se sera améliorée ?"

De là, on comprend combien il est précieux de préserver et renforcer la paix dans nos foyers, afin de ne pas en arriver au divorce qui est toujours vécu comme un drame pour toute la famille, et surtout pour que le couple s'épanouisse dans l'esprit de la Torah.

Le divorce, un drame spirituel et humain

Pour comprendre le drame qui se joue quand un couple divorce, nos Sages emploient une image forte, celle de l'autel du Temple qui se répand en larmes. Reprenant les mots du prophète Malakhi, le divorce est considéré comme une sorte de trahison du pacte que l'homme avait contracté avec la compagne durant sa jeunesse.

Certes, il n'est question ici que d'un mari qui aurait divorcé de sa première femme, mais on voit que pour nos Sages, le divorce est une décision très grave, et pas seulement sur le plan humain. Pourquoi cette image de l'autel ? Afin de signifier que celui qui répudie sa femme porte en quelque sorte atteinte à la Présence divine qui résidait parmi eux. Cette Présence est inscrite en filigrane dans deux lettres, le Yod de Ich, l'homme en français, et le Hé de Icha, la femme, qui forment ensemble les lettres du

LA PAIX DANS NOS FOYERS

tétragramme. Quand le mari et la femme n'arrivent pas à vivre en bon ménage, c'est comme si les lettres s'envolaient, et qu'il ne restait que les lettres *Alef* et *Chine* qui forment ensemble le mot *Ech*, à savoir le feu. C'est ce que nous a enseigné Rabbi 'Akiva, quand il nous dit : "L'homme et la femme qui ont réussi dans leur couple, la Présence divine réside parmi eux. S'ils échouent, le feu les dévore."

Pourquoi nos Sages ont des mots si durs pour nous dire ce qui se passe quand le mari se sépare de sa première compagne ? Malgré les apparences, le choix des conjoints dans le premier mariage est le résultat d'un décret divin. Comme nos Sages nous le disent, quarante jours avant la conception de l'enfant, une voix du Ciel vient annoncer : "La fille de X à Y !" Par contre, s'il s'agit d'un remariage, le choix du conjoint ne relève que d'une décision humaine.

Quoi qu'il en soit, le divorce est toujours un drame sur le plan humain. C'est pourquoi, il convient d'écouter et de consulter des spécialistes dans le domaine du *Chalom Bayit* pour ne pas en arriver là.

Le pont de vue du Rav Sim'ha Cohen sur le *Chalom Bayit*

Le Rav Sim'ha Cohen est une célébrité dans le domaine en Israël. Son ouvrage, *La maison juive*, a même été traduit en français.

Travailler en vue de faire le *Chalom Bayit* ne signifie pas nécessairement vouloir rétablir la paix dans un foyer où

"les assiettes volent". C'est une erreur fort répandue que de penser que le but du *Chalom Bayit* consiste uniquement à mettre fin à une situation exténuante pour un couple qui n'arrive pas à s'entendre, ou à éviter que les enfants continuent à souffrir des disputes de leurs parents.

Mettre fin à de telles situations est certes important, mais ce n'est qu'une partie négligeable du travail. Faire en sorte que règne la paix dans le foyer, ce n'est pas seulement qu'il n'y ait pas la guerre, mais de tendre à une certaine plénitude et de bien-être. Autrement dit, même dans un couple où ne se développe aucune violence, il est important, d'introduire des relations d'une nature telle que Dieu Lui-même vienne y apporter la paix qui est la Sienne. Hachem, qui est l'unité par excellence, n'accorde Sa présence que là où règnent l'entente et la compréhension.

Comment faire en sorte que règne la paix dans le ménage ?

Pour que la paix règne dans le ménage, chacun doit y mettre du sien et avoir de l'attention pour l'autre. On dit que le Temple sera reconstruit le jour où auront disparu la haine gratuite et les mésententes qui créent des barrières entre les hommes. De même, pour que la Présence divine accepte de régner dans la maison, la paix doit régner dans le couple. Pour cela, chacun devra faire beaucoup d'efforts pour arriver à passer outre les défauts de l'autre et à ne pas camper sur ses habitudes, arriver à comprendre l'autre malgré les

*"Pour que la paix
règne dans le
ménage, chacun doit
y mettre du sien et
avoir de l'attention
pour l'autre."*

LA PAIX DANS NOS FOYERS

différences de caractère. On n'y arrive pas en un jour, cela nécessite un effet sur soi-même au quotidien.

Communiquer comme il faut n'est pas une chose innée, cela s'apprend. Pour que s'instaure une véritable écoute, il faut faire l'effort de savoir ce qui est important pour l'autre. Faute de quoi, le partenaire risque fort de penser que son conjoint se désintéresse de lui, qu'il ne se soucie pas de ses besoins. Un tel sentiment amène de l'amertume, et les relations risquent fort de se détériorer. Ne trouvant pas de répondant à ses aspirations personnelles et intimes les plus élémentaires chez son conjoint, il cherchera à les combler ailleurs. C'est ce qui explique pourquoi, il y a des gens qui iront prendre un repas chez leur mère ou discuter avec leurs amis, ne se rendant même pas compte qu'ils délaissent leur foyer. Si chacun fait l'effort de comprendre quels sont les besoins de l'autre, ses attentes, la relation entre mari et femme sera plus sereine et la Présence divine pourra reposer dans leur maison.

Vivre ensemble pour combler un manque

Au tout début de la Création, la Torah nous dit qu'il n'est pas bon pour l'homme de vivre seul. Pour combler ce sentiment de manque, D.ieu lui a donné une compagne. A première vue, on pourrait penser que D.ieu a changé d'avis afin de répondre à sa frustration. En réalité, tout avait été prévu ainsi dès le départ. Simplement, le Créateur a voulu créer chez lui un sentiment de manque afin que l'homme ressente lui-même le besoin d'établir des relations avec un conjoint.

Réfléchissons un instant : qu'est ce qui nous incite à nous tourner vers autrui ? Le faisons-nous vraiment parce que nous avons quelque chose à lui offrir, comme on aime le penser, ou plus sincèrement, parce que nous avons besoin de combler un manque existentiel ? Ce besoin n'est pas un mal en soi, ni un signe de faiblesse, mais serait plutôt une qualité. En effet, c'est grâce à lui que se tissent les liens sociaux. De la même façon,



LA PAIX DANS NOS FOYERS

la faim et non un dysfonctionnement de l'organisme nous amène à vouloir manger, ou encore, c'est la douleur qui nous sert à prévenir d'une défaillance de notre santé.

Les attentes des époux sont toujours différentes

Lorsqu'on attend quelque chose de son prochain, la motivation profonde n'est pas de se servir de lui, mais de combler un manque que le Créateur a placé en nous, afin que l'on sorte de notre ego, et que l'on tisse des liens avec le monde qui nous entoure. S'il n'en était pas ainsi, l'homme ne ressentirait pas le besoin d'établir de relations avec qui que ce soit, ni avec des amis, ni avec un conjoint, ni même avec le Créateur.

Maintenant, on peut mieux comprendre pourquoi l'homme est la créature à avoir le plus de besoins : des vêtements, une nourriture élaborée, un logement, un conjoint, etc. C'est précisément parce qu'il est la plus noble des créatures qu'il a été créé avec tant de besoins. Nous pouvons aussi mieux comprendre pourquoi un homme accepte de bon gré de contracter une union pour la vie avec une personne qu'il ne connaissait pas avant. Une association que nul n'envisagerait, même avec son ami le plus cher, même avec son propre frère, pourtant né dans la même famille et dans le même milieu. L'homme a été créé avec de tels manques qu'il est prêt à se lancer dans une telle aventure,

dans l'espoir que son conjoint viendra combler ses attentes.

La femme a par nature un tel besoin de plaire et d'être soutenue qu'elle recherchera à combler ses besoins en se recherchant un conjoint. La fragilité de la femme face est souvent considérée comme une marque de faiblesse en comparaison avec l'homme. En fait, cette fragilité a été voulue par le Créateur, afin qu'elle soit poussée à

“Si les conjoints arrivent à comprendre que ces besoins sont légitimes et servent à accomplir leur mission sur terre, ils auront plus de facilité à les satisfaire de bon cœur.”

se marier. Il en est de même pour l'homme. Il a besoin d'être considéré et respecté dans ce qu'il fait. C'est ce qui pousse les hommes à se marier. Combien attendent-ils de leurs conjointes qu'elles apprécient leur conduite

et les attentions qu'ils leur témoignent, et qu'elles leur fassent savoir ! S'il n'y avait pas ces besoins, la plupart d'entre eux auraient fui les responsabilités qu'impliquent l'entretien d'une famille.

Ces besoins qui ont été placés dans l'homme par le Créateur font partie du projet divin. Si les conjoints arrivent à comprendre que ces besoins sont légitimes et servent à accomplir leur mission sur terre, ils auront plus de facilité à les satisfaire de bon cœur. Si la femme comprend combien il est important pour son mari, comme d'ailleurs pour tous les hommes, qu'elle lui dise qu'elle apprécie sa participation dans les tâches ménagères, il sera comblé, et il y a de fortes chances de penser qu'il voudra participer encore davantage.

LA PAIX DANS NOS FOYERS

Les femmes, de leur côté, sont capables de s'investir énormément dans l'aménagement et l'entretien de leur intérieur ; ce dévouement pour la maison répond à un besoin profond de la femme. Mais si le mari ne prête pas attention à tous les efforts qu'elle fournit dans les soins du ménage et les travaux culinaires, s'il n'y contribue pas activement, il la spolie de sa raison d'être existentielle.

Nous avons parlé de la norme. Mais il faut savoir que chaque individu est différent, et que les besoins de son conjoint peuvent être différents des besoins "classiques". Par exemple, quand l'un des conjoints rentre à la maison, il aimerait être accueilli avec beaucoup de chaleur. C'est ce qu'il a vu chez ces parents. Par contre, son conjoint, qui n'a pas vu cette conduite chez les siens, ne le reçoit pas chaleureusement. Cette conduite pourrait être interprétée de sa part comme un manque de considération et entraver leurs relations alors qu'il n'est rien.

On raconte que le Rav Israël Salanter a reçu un jour les doléances de l'un de ses élèves. Il faisait énormément de cadeaux à sa femme, mais elle n'en était jamais satisfaite. Le Rav lui a répondu : "Tu lui donnes probablement ce qui te fait plaisir à toi, et non ce qu'elle voudrait recevoir !"

Dans les Psaumes de David, il est dit : "Ouvre Ta main et donne à chaque être selon ses propres besoins." Dieu accorde à l'homme selon les besoins qu'il exprime, et non ce que Lui pense être bon pour lui. De même, nous devons nous conduire envers autrui selon sa nature et son attente ; à plus forte

raison lorsqu'il s'agit de nos compagnes pour la vie.

Les attentes inconscientes des conjoints

Dans la relation avec le conjoint, on doit aussi tenir compte de nombre de frustrations qui remontent à l'enfance et qui sont le lot de tout le monde. Parfois, la personne sait les formuler, parfois non. Toujours est-il qu'elle espère inconsciemment que le mariage lui permettra de panser les plaies du passé. Un échec à ce niveau risque d'entraîner une très grande amertume, qui pourrait se répercuter dans la vie du couple. Or, il faut savoir que, bien souvent, le conjoint est la seule personne au monde qui puisse accorder ce bienfait, répondre à cette attente. Lui refuser sous prétexte qu'il s'agit d'une attente exagérée de sa part risque de compromettre l'avenir du couple.

Le choix du conjoint répond toujours à des attentes inconscientes. Si les attentes changent au cours de leur vie commune, l'équilibre dans le couple peut devenir chancelant. Prenons une femme bardée de diplômes et un mari dépourvu d'instruction. Le besoin profond qu'avait la femme d'enseigner à moins instruit qu'elle l'a amenée à se marier avec lui. Le mari, de son côté, au début, appréciait que son épouse lui serve d'enseignante. Mais que se passera-t-il si, un jour, il veut se hisser au niveau culturel de sa femme ? Tant que le couple vit sur des attentes qui les ont amenés à se rencontrer, tout va bien. Mais si les attentes évoluent, un nouvel équilibre doit être trouvé, au risque de voir la relation se dégrader. Il peut arriver qu'une femme ait eu

LA PAIX DANS NOS FOYERS

besoin de se marier pour arriver à se sécuriser elle-même, et qu'elle y soit si bien parvenue que se produise alors un changement dans sa relation avec son mari et que le couple soit mis à l'épreuve.

Dans un couple où les conjoints se font des compliments et savent remercier l'autre, la vie est plus facile. Parfois, un léger effort dans ce sens peut remettre le couple sur les rails. Bien souvent, plus que des bijoux et des cadeaux, la femme a besoin de marques d'attention, lui prouvant que son travail et son dévouement sont reconnus. La *Halakha* nous dit que, si celui que l'on a salué ne répond pas au salut, il est considéré comme un voleur. Le mari doit être suffisamment reconnaissant pour tous les travaux ménagers que fait sa femme qui contribuent à faire de leur maison un endroit où il est agréable de vivre, et vice-versa. Le Rav Israël Salanter disait que complimenter sa femme pour la qualité d'un plat qu'elle a préparé, a la même valeur que féliciter un directeur d'une *Yéchiva* pour le haut niveau de son explication d'un enseignement du Rambam !

Pourquoi prendre conseil auprès d'un conseiller conjugal ?

Un couple peut échanger des reproches des milliers de fois, mais quand ils sont prononcés en présence d'un conseiller conjugal, ils ont un impact différent. Au début, le couple ne voit pas l'intérêt de les répéter devant le conseiller, tellement ils ont été répétés dans le passé sans que cela ait eu l'effet escompté. Mais l'expérience montre que, de cette

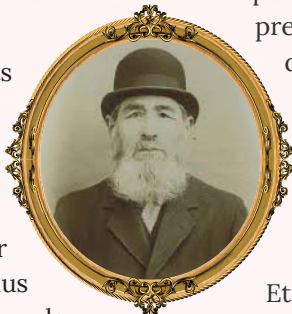
manière, les conjoints finissent par se montrer plus ouverts, sont davantage prêts à consentir des efforts, à répondre aux attentes de l'autre. Dans le cabinet

d'un professionnel conjugal, les époux prennent également conscience du fait que les petites phrases incendiaires qu'ils se lançaient n'ont plus leur place, qu'il leur est possible de se parler de manière plus sereine et plus constructive.

Et puis, un professionnel saura ramener les défauts de chacun dans de justes proportions. Le conjoint sera capable de voir les défauts de l'autre d'un autre œil, de manière plus détendue, moins impulsive.

Un professionnel digne de ce nom laissera parler chacun. Il arrivera de cette manière à relever des griefs, a priori dérisoires, mais qui bien souvent sont les véritables écueils à la bonne entente dans le couple. C'est pourquoi il est important de laisser le couple exprimer tout ce qu'il a sur le cœur, même ce qui paraît secondaire.

Il arrive très souvent qu'un couple succombe au "syndrome de la mouche". Cet insecte, lorsqu'il voltige à proximité d'un être humain, finit généralement par se poser sur la moindre plaie de son visage, bien que la surface saine soit beaucoup plus étendue que celle du bouton ou de l'écorchure. C'est souvent ce qui se produit dans la vie conjugale. Les époux ont beau avoir de nombreuses qualités, le conjoint les ignore et se focalise sur ses défauts. Le rôle d'un professionnel est de recadrer les choses, de remettre les défauts et les qualités de chacun à leur juste place.



LA PAIX DANS NOS FOYERS

La réticence du public religieux à consulter un conseiller conjugal

Nous avons vu combien il peut être utile de prendre conseil auprès d'un professionnel conjugal. Le problème est, que bien souvent, les conseillers ne connaissent pas la mentalité du public religieux. La réticence d'un juif religieux à consulter un conseiller conjugal est compréhensible. La psychologie, qui sert de base à la profession, n'est très souvent pas bien vue. Il est vrai que Freud, son père fondateur, n'avait pas, lui non plus, une très haute idée de la religion. Le problème est, que, lorsqu'une personne ou un couple se trouve en difficulté, ils évitent d'avoir recours à des professionnels pour se faire aider, persuadés que ceux-ci sont pleins de préjugés sur les religieux, et qu'ils auraient vite fait de considérer des comportements religieux normaux comme pathologiques.

S'il est vrai qu'en France, on reste encore fortement attaché aux concepts freudiens, et donc au rejet des valeurs religieuses, il en va autrement aux États-Unis et ailleurs, où l'on a évolué vers une conception "systémique" des sciences de l'esprit. Lancée par un scientifique du nom de Gregory Bateson, cette nouvelle approche veut souligner les apports de la logique et des mathématiques aux sciences sociales. Les modes d'interaction entre les individus sont particulièrement étudiés, ainsi que les relations entre les personnes.

Cette approche plus rigoureuse ne résout pas pour autant le problème du fossé culturel. Pour un psychologue laïc, le fait que l'un des conjoints ait des aventures extraconjugales ne sera pas forcément jugé immoral, alors que pour une personne religieuse, cela restera toujours considéré comme quelque chose d'inacceptable. Même si le psychologue laïc se dit ouvert et compréhensif, il aura du mal, malgré tout, à comprendre les problèmes propres aux couples religieux. C'est pourquoi, encore aujourd'hui, beaucoup de religieux n'iront consulter qu'un rabbin, la seule autorité à laquelle ils peuvent accorder leur confiance pour parler de ces problèmes.

Les limites du rabbin dans l'aide conjugale

Le problème est que même si les paroles du rabbin pourront avoir un impact certain sur le couple, même s'il réussira à calmer des tensions et à rétablir un certain équilibre, les problèmes ressurgiront à long terme car il n'y a pas eu travail systématique.

Par ailleurs, le rabbin tient souvent aux époux un langage moralisateur, or tout professionnel sait, que ce n'est pas ainsi que l'on doit faire. Mais il faut reconnaître qu'il existe aussi des rabbins qui font un travail remarquable.

Le mieux est évidemment d'avoir recours à un professionnel conjugal religieux, qui peut être d'ailleurs rabbin.



LA PAIX DANS NOS FOYERS

Il n'aura pas honte de défendre des valeurs morales traditionnelles qui peuvent parfois être considérée comme désuètes, le mariage par exemple. Etant donné qu'il en connaît la valeur, il fera tout pour que le couple n'en vienne pas au divorce. En France, 50 % de mariages dans les villes et 33 % dans les campagnes s'achèvent par un divorce !

Or, notre communauté n'est pas imperméable aux influences extérieures, et les problèmes sont là, avec de surcroît une certaine prédilection chez nous pour la loi du silence. Il est difficile de donner des chiffres - ils sont certainement inférieurs à la moyenne nationale - mais le problème nous concerne nous aussi de manière très préoccupante.

Consulter un conseiller conjugal demande un certain courage

Si, d'une certaine manière, on assiste à un développement du recours à des conseillers conjugaux, certains éléments entravent cependant ce genre de démarches. Certains, pour commencer, ignorent cette possibilité. D'autres affichent un scepticisme à toute épreuve quant aux résultats. Dans certains cas, les conjoints manquent de confiance en leurs propres capacités de surmonter les problèmes.

Enfin, parfois, on se refuse à chercher une solution, un peu comme un malade qui refuserait de prendre ses médicaments, et le conjoint s'enferme dans un rôle de victime. Il joue la politique de l'autruche. Il fuit la réalité. On a peur d'être sincère, authentique.

Pourquoi ? Parce que si l'on se confie à un tiers, on se met en quelque sorte à nu, de sorte que le conjoint ne nous acceptant pas, il se retrouve dépouillé et solitaire.

Pourtant, être authentique, n'est-ce pas prouver que l'on est prêt à assumer les risques et les responsabilités d'un véritable engagement ?

En Israël, le monde non religieux a mis sur pied de nombreuses structures et des centres d'accueil, le plus souvent situés à Tel Aviv. Du côté religieux, on a entrepris de remarquables efforts. Il y a de plus en plus de psychologues religieux.

Des groupes de réflexion sont organisés pour aider et guider les candidats au mariage. Après le mariage, des séminaires et des journées d'étude sont organisés pour parler des problèmes qui peuvent survenir dans la vie du couple.

Il faut enfin noter que les cours de pureté familiale permettent aussi de résoudre des problèmes personnels et intimes avec une perspicacité que le monde non religieux ne peut pas soupçonner.

D'où peuvent surgir des conflits dans un couple ?

Chaque cas est évidemment différent, mais pour généraliser, il y a deux causes principales qui peuvent entraîner des conflits dans un couple. La première est que, bien souvent, un des deux partenaires n'accepte pas la personnalité de l'autre. Il voudrait que celui-ci se comporte comme il le voudrait, qu'il se

*« ... on se refuse à
chercher une solution,
un peu comme un
malade qui refuserait
de prendre ses
médicaments, et le
conjoint s'enferme dans
un rôle de victime. »*

LA PAIX DANS NOS FOYERS

plie à ses normes et qu'il adopte ses valeurs. Ce manque de tolérance vis-à-vis de l'autre provient d'un désir farouche de faire coïncider l'image idéale avec la réalité, quelle qu'elle soit.

La deuxième source de conflit peut provenir d'une modification dans les attentes du fait de l'évolution de chacun des époux durant leur vie conjugale. Il arrive parfois que l'un des conjoints acquiert une maturité plus grande que l'autre. Il se trouve parfois que l'un des conjoints prenne conscience de certaines réalités, qu'il exprime un désir de changer de rôle, ou simplement qu'il souhaite rompre avec le train-train de la vie quotidienne. Pour les nouveaux immigrants, la Alyah peut mettre le couple à dure épreuve. Quand l'un des conjoint devient religieux ou que le rythme d'évolution à l'intérieur du couple n'est pas le même, la vie de couple peut devenir difficile.

Comment un professionnel conjugal peut-il aider à résoudre des conflits dans le couple ?

Après avoir bien déterminé la nature du conflit, en avoir fait prendre conscience aux conjoints, le travail essentiel portera sur la communication. Le plus important est de restaurer le dialogue dans le couple. Redéfinir les termes de l'alliance, c'est une sorte de "Brit Mila", si l'on peut dire. *Brit* signifie alliance et *Mila* signifie aussi mot, c'est-à-dire une alliance par la parole. Si une proximité, une intimité renaissent grâce à des mots, grâce à une communication saine, de nombreux problèmes se résoudront d'eux-mêmes.

Il est important aussi de redonner de l'espoir, car souvent, les personnes arrivent très découragées, épuisées par

les conflits incessants. C'est pourquoi, il est important de féliciter le couple d'avoir eu le courage de venir en consultation.

C'est là une première preuve de leur volonté de s'en sortir, de s'améliorer. Consulter une personne extérieure n'est ni simple, ni naturel. Il faut véritablement du courage, une prise de conscience. C'est déjà un pas vers une solution. Chacun exprimera sa souffrance, ses difficultés.

Le psychologue expliquera quel est son rôle, qui il est, mais aussi ce qu'il ne veut pas être. Il n'a pas à se poser en juge ni en avocat de qui que ce soit. Il est là pour les écouter, les guider, mettre l'accent sur les liens qui les unissent et les aider dans certains cas à en trouver de nouveaux. Il pourra les aider à retrouver ce qui les a fait se rencontrer en leur montrant des photos de leur mariage.

Chacun pourra exprimer ce qui l'a attiré vers l'autre. La sainteté qu'il y a dans de ce jour si particulier est de nature à réintroduire dans le couple la dimension divine qui a souvent été oubliée. L'expérience montre que deux conjoints sont très souvent émus par l'évocation d'une époque reléguée tout au fond de leur mémoire.

Ce souvenir qui remonte à la surface permet souvent aux conjoints d'arriver à la conclusion que s'ils ont été heureux autrefois, ils peuvent le redevenir. Cette prise de conscience progressive fait que le couple retrouvera la force et le courage de se prendre pleinement en charge, de tourner la page pour un avenir meilleur.

Dossier Kountrass revisité par Torah-Box

EN EXCLUSIVITÉ
À JERUSALEM

SEGOULA POUR UNE LONGUE VIE

**ACHETEZ VOTRE
CONCESSION
FUNÉRAIRE DE
VOTRE VIVANT**

- Dernières places **en terre** et côte à côte
- Initiative validée par la mairie
- Démarches réalisées sous le contrôle d'un avocat
- Possibilité d'achat groupé : famille - communauté

David Sportes, responsable de l'attribution

FR



+33 1 76 43 09 80

IL



+972-52-937-0664

<http://cimetiere-jerusalem.com/>



Hommage à nos parents

Mes chers parents, je ne vous remercierai jamais assez pour la sérénité que vous m'apportez. Vous êtes mes modèles, mais surtout, vous avez tracé le chemin de ma vie

J'ai assisté dans le cadre de mon travail à une série de conférences. Néanmoins, il y en a une qui s'est démarquée et qui m'a particulièrement touchée. Il s'agissait d'une conférence sur la valeur de nos parents. La conférencière racontait qu'elle avait perdu ses parents à l'adolescence. J'étais captivée par son histoire, j'écoutais chacune de ses paroles et ressentais chacune de ses émotions. Je n'avais jamais réfléchi à ce que représente vraiment un parent, je n'avais jamais réfléchi à ce à quoi les personnes privées de cette présence, de cet amour, de cette chaleur devaient faire face. J'avais eu la chance d'en

avoir deux formidables et je n'avais jamais été suffisamment reconnaissante pour cela.

Une lettre reconnaissante

Je sortais bouleversée de la salle de conférence. J'essuyais mes yeux humides et je me dirigeais d'un pas décidé vers ma voiture. Je voulais rectifier ces années d'ingratitude, ou du moins de non-gratitude. Je voulais écrire tout de suite à mes parents une lettre qui leur rendrait hommage, une lettre qui les remercierait pour toutes ces années, pour tous ces sacrifices et pour cet amour infini dont ils m'avaient gratifiée, malgré mon égoïste non-gratitude.

"Mes parents chéris,

Je n'ai jamais eu l'habitude de vous écrire ce genre de lettre, ni même de vous écrire tout court, mais aujourd'hui ma plume est guidée par mon cœur. Je sais que vous lirez ces lignes avec amour, le même amour qui m'a accompagnée depuis ma naissance et je sais que vous me comprendrez comme vous m'avez toujours comprise.

Je crois avoir toujours, ou presque, (sans compter mes années d'adolescence et de pré-adolescence quelque peu rebelles), été une enfant respectueuse. Mais ai-je été une enfant suffisamment aimante, ai-je été une enfant suffisamment reconnaissante ? Ai-je été l'enfant de vos rêves et vos espérances ? L'enfant que vous attendiez, l'enfant que vous vouliez ?

Aujourd'hui, je suis moi-même maman, et je sais dorénavant ce que veut dire être parent. Je sais que, depuis le jour où notre tout premier enfant nous est posé dans le creux de nos bras maladroits et inexpérimentés, je sais que dès que nous entendons son tout premier cri perçant dans la salle d'accouchement, je sais alors que notre vie change pour toujours.

S'inquiéter pour son enfant

Je sais dorénavant ce que c'est que de s'inquiéter pour son enfant. Ce n'est pas l'inquiétude démesurée que nous devinons lorsque nous sommes ados, c'est bien au contraire la plus mesurée de toutes les inquiétudes. Malgré son intensité, l'inquiétude d'un parent est ce qu'il y a de plus vrai. Je m'excuse profondément pour toute cette inquiétude que je vous ai





fait ressentir et surtout dont j'ignorais l'existence. Mais je vous remercie pour cette inquiétude qui m'a tenue en sécurité.

Je sais dorénavant à quoi ressemble la prière d'un parent. Elle peut déchirer les cieux parce qu'elle provient d'un membre spécial que seuls les parents ont, ce membre que nous n'avons pas à notre naissance, et qui se crée en même temps que notre bébé voit le jour, ce membre entre le cœur et les tripes, ce membre qui nous fera vivre notre statut de parent avec passion, dans les rires ou les larmes. Mes parents adorés, vous avez ce membre-là, maintenant tout me paraît si limpide. C'est avec ce membre que vous m'avez applaudie lors de mes premiers pas, que vous m'avez accompagnée le premier jour de la rentrée scolaire, que vous avez séché mes larmes tant de fois, et au fur à mesure que mes yeux se séchaient, les vôtres se mouillaient. C'est avec ce membre que vous êtes venus me soutenir lors de mon discours de fin d'année, que vous preniez ma défense lorsque j'avais des ennuis, que vous vous portiez garant pour mes bêtises, que vous me punissiez et me montrez votre colère et déception lorsque c'était nécessaire, que vous m'avez donnée fièrement à mon mari et que vous avez su lâcher délicatement ma main même si vous aviez alors le cœur dans un étai. C'est avec ce membre que vous m'avez regardée avec émotion le jour où mon propre membre s'est formé dans cette salle d'accouchement. Vous saviez alors la vie qui s'ouvrait à moi, alors que j'ignorais tout d'elle.

Les parents, les phares de nos vies

Mes chers parents, je ne vous remercierai jamais assez pour la sérénité que vous m'apportez. Vous êtes mes modèles, mais bien plus que cela, vous avez tracé le chemin de ma vie, vous avez posé les pierres de façon à ce que je ne m'égare jamais. Vous m'avez construite à partir de rien. Grâce à votre amour et votre sagesse, j'ai aujourd'hui foi en moi. J'aime la personne que je suis devenue, j'aime la personne que vous avez façonnée et je peux dire aujourd'hui que tout ce que je suis, je vous le dois.

Il n'est pas de mots suffisamment intenses pour exprimer ce que je ressens. Tous ces rêves que vous avez abandonnés pour me voir accomplir les miens. Toutes ces angoisses que vous avez refoulées pour écouter les miennes, toutes ces peines que vous avez fait taire pour soigner les miennes, toutes ces respirations que vous avez retenues pour me permettre d'apprendre, de grandir, de briller. Vous avez rendu ma vie si parfaite, et aujourd'hui que je suis moi-même maman, je sais au prix de combien de sacrifices. Je veux être pour mes enfants le parent que vous avez été pour moi, ce parent qui ne vit que par et pour sa progéniture.

J'écris ces lignes et les larmes coulent sur mon visage. Je ne sais pas par quel mérite je suis arrivée dans votre foyer mais je remercie l'Eternel pour cette infinie bonté. Et désormais il ne se passera pas une seconde sans que mon cœur aime et mes lèvres prient "Mon Dieu, bénis mes parents d'une pleine santé et de longues et belles années. Inonde leur foyer de joies et gratifie-les d'une vieillesse sereine et satisfaisante dans tous les domaines. Que je puisse leur procurer bonheur et fierté et que je puisse à mon tour leur montrer mon amour et ma reconnaissance infinis."

Merci du fond du cœur, je vous aime profondément."

Myriam H.





Baba Salé jeûnait-il totalement toute la semaine ?

Lorsque Rabbi Israël Abi'hssira jeûnait la semaine, est-ce qu'il s'abstenait de boire ou seulement de manger ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Baba Salé avait l'habitude, dès son jeûne âge (13 ans) de faire le *Ta'anit Haafsakot / Ta'aniot Hafsaka*, c'est à dire ni manger ni boire, depuis la *Séouda Chlichit* du Chabbath jusqu'au vendredi soir suivant. Voir l'ouvrage "Baba Salé" (Rav Eliahou Elfassi) p. 90.

Rabbi Baroukh, son fils, témoigne que durant sa vie, il agit ainsi plus de 100 fois. Voir *Hasabba Kaddicha Admour Sidna Baba Salé* (Rabbi Baroukh Abou'hatsira), vol. 1, p. 137.

Selon nos maîtres, agir de la sorte est équivalent à 65 600 jeûnes. *ibid.* p. 32, note 9.

Baba Salé sortait ses Tsitsit ?!

J'ai entendu dire que Baba Salé sortait ses *Tsitsit*, est-ce vrai ? Si oui, pourquoi ne faisait-il pas comme la coutume séfarade qui suit la Kabbala ?



Réponse de Binyamin Benhamou

C'est faux, Baba Salé ne sortait pas ses *Tsitsit*, comme témoigne son gendre Rabbi David Yehoudayoff dans son livre "Israël Sabba".

Premier Pessa'h de l'Histoire

Quand les juifs ont-ils fait *Pessa'h* pour la première fois ? On dit qu'Avraham Avinou célébrait les fêtes, d'une autre manière certes mais le faisait tout de même, alors pourquoi cela s'est-il arrêté par la suite ?



Réponse de Rav Yehiel Brand

Bien que les patriarches et les douze tribus pratiquaient beaucoup des rites religieux, leur descendants en Égypte s'assimilaient et les abandonnaient (Rambam, *Avoda Zara*, fin chap. 1).

Ils faisaient *Pessa'h* à la sortie d'Égypte en pratiquant certaines *Mitsvot* : acheter le sacrifice du *Pessa'h* le 10 du mois de *Nissan*, l'égorger le 14, peindre avec son sang les poteaux et le linteau, manger le sacrifice grillé sur le feu avec *Matsa* et *Maror*, étant habillés avec des chaussures, ceinture et un bâton dans la main, brûler la viande qui restait jusqu'au matin, et ne pas quitter la maison durant la nuit (*Chémot* 12, 1-11). Il ne leur était interdit de manger du *'Hamets* qu'un seul jour (*Pessa'him* 96b). Il ne leur a pas été interdit de travailler le jour du *Yom Tov*.

Une année après leur sortie d'Égypte, ils devaient appliquer d'autres *Mitsvot* (*Bamidbar* 9, 1-5), de s'abstenir du *'Hamets* sept jours et de ne pas travailler le jour du *Yom Tov*. Mais ils ne devaient pas peindre les poteaux, ni manger étant ceinturés etc.

Puis, durant les 38 années dans le désert, ils ne faisaient plus le sacrifice, car leurs fils qui naissaient dans le désert n'étaient pas circoncis. Ce sont les hommes qui entraient en *Erets Israël* qui le faisaient après la circoncision, comme il est raconté dans le livre de Josué.

Comment la Chine peut faire pleuvoir ?!

Il est écrit que trois clés sont dans les mains d'Hachem. L'une d'elle est la pluie. Comment se fait-il aujourd'hui que la Chine et divers pays puissent faire pleuvoir ? Hachem aurait-il remis cette clé à l'homme ?



Réponse de Rav Ichai Assayag

1. Les chinois ont-ils le pouvoir de faire les nuages ? Bien évidemment, non. Ils n'ont donc pas la clé de la pluie, ils ont simplement la possibilité d'utiliser les nuages déjà présents.
2. Ce qui a été enseigné au sujet des trois clés, c'est qu'elles n'ont pas été données toutes ensemble à une personne, et qu'une des trois peut avoir été transmise.
3. Mis à part ça, il a été précisé au sujet de cet enseignement que les clés n'ont jamais été données pour toujours : elles peuvent avoir été transmises momentanément.

Pourquoi Yossef est mort avant ses frères ?

J'aimerais savoir pourquoi Yossef est mort avant ses frères ? En effet, j'ai entendu qu'il est décédé plus jeune que ses frères.



Réponse de Rav Yehiel Brand

Parce qu'il a entendu ses frères dire 10 fois "ton serviteur notre père", sans les empêcher, on lui a donc enlevé 10 années de sa vie (*Pirké Dérabbi Eli'ézer* 38).

Ouvrir des portes électriques Chabbath

J'habite dans une résidence où les portes sont électriques, soit dans un sas deux portes électriques et un portail électrique. Le Chabbath, j'attends des heures devant les portes pour que quelqu'un ouvre les trois portes. Que faire ? Car je n'ai pas les moyens financiers de déménager, j'occupe un logement social.



Réponse de Rav Avraham Garcia

Ce que vous pouvez faire est de demander à un non-juif la veille de Chabbath de vous ouvrir la porte lorsqu'il vous voit arriver.

La deuxième possibilité est de faire une allusion à un non-juif (même pendant Chabbath) de vous ouvrir la porte, en lui disant par exemple : "J'ai envie de rentrer." Ces dérogations ne font pas l'unanimité, et c'est pour cela qu'elles ne sont données qu'a posteriori, que dans des cas très précis et complexes comme le vôtre.

Cacheroute • Pureté familiale • Chabbath • Limoud • Deuil • Téchouva • Mariage • Yom Tov • Couple • Travail • etc...



Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme) du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/question



Torah-Box Magazine | n°220



L'héritage du chien



Ce qui suit arriva à un homme veuf et âgé, qui vit dans son appartement avec son chien.

Un soir, alors que l'homme se reposait, un feu se déclencha dans sa maison. Il dormait d'un sommeil profond et ne sentait rien. Entre-temps, le feu se propagea et commença à brûler la couverture qui le recouvrait...

Le chien se réveilla alors et comprit la terrible tragédie qui risquait de se produire. Il sauta sur le lit et de ses dents, retira la couverture en feu du vieil homme. Ce dernier se réveilla et fut pris de panique.

Le chien aboya si fort que le bruit arriva aux oreilles du voisin. Avec bravoure, ce dernier entra dans l'appartement rempli de fumée et réussit à sauver l'homme âgé (et le chien) de l'appartement.

Quelques mois plus tard, le vieil homme mourut. Lorsqu'on examina son testament, on découvrit quelque chose d'incroyable : l'homme donnait 100 000 shekels en cadeau "à mon cher voisin et à mon chien fidèle qui m'ont sauvé de la mort".

Comment considérer un tel testament ? Doit-on partager la somme entre le voisin et le chien ?



Réponse du Rav Its'hak Zilberstein :

Dans le traité *Baba Batra* (143a), une discussion à propos d'un homme qui dit à son ami : "Toi tu acquiers ainsi que ton âne" est rapportée. En effet, il a fait une acquisition et a dit à son ami et à son âne qu'ils acquerraient ses biens. La *Guémara* explique qu'il est évident qu'un âne n'acquiert rien, car il n'y a pas d'acquisition chez les animaux,

mais la *Guémara* s'interroge, l'acquisition est-elle valable pour son ami, ou sachant que la moitié de l'acquisition est annulée, tout est annulé ? Les avis divergent à ce sujet dans la *Guémara*. En pratique, on tranche ainsi dans le

Choul'han Aroukh ('*Hochen Michpat*, ch. 210, paragraphe 3) : "Il dit

à son ami : acquiers mes biens ou tel objet, toi et cet animal, il acquit la moitié".

Ce qui signifie : bien que l'âne ne puisse faire une quelconque acquisition, l'homme acquiert la moitié, car il leur a dit ainsi :

"Faites-en possession tous deux, l'animal une moitié et toi, une autre moitié, et l'homme ne perd pas

sa part de l'acquisition du fait que celle de l'âne ne vaut rien, car l'acquisiteur n'a pas fait dépendre les deux acquisitions l'une de l'autre."

Dès lors, concernant notre cas, il est évident que le chien ne reçoit rien. Nous devons remettre le cadeau du défunt au voisin de sorte qu'il reçoive la moitié de la somme (50 000 shekels) et le reste sera donné aux héritiers du défunt.

Cependant, il y a lieu de se demander si les héritiers doivent respecter la volonté du défunt (que le chien reçoive l'argent), car effectivement, chez certains maîtres, dans les nations du monde, il existe une habitude étrange de laisser un héritage à son chien, en tant que "reconnaissance", l'argent laissé en héritage servant aux besoins du chien, par exemple l'achat de nourriture de qualité, des conditions de vie au standard élevé, etc.

Toutefois, en pratique, sachant que le défunt se trouve dans le monde de vérité, il ne fait aucun doute que sa volonté y est différente que dans ce monde-ci. Or à ce moment-là, il préférerait



certainement que son argent aille en *Tsédaka*, pour l'élévation de son âme (ou en tant que marque de reconnaissance envers son créateur Qui a envoyé son chien pour le sauver !).

C'est la raison pour laquelle la meilleure chose à faire est, en tant que reconnaissance envers le chien, de le confier à une personne responsable et dévouée, ou à une association qui s'en occupera convenablement (nous avons trouvé une source dans les Sages disant qu'il y a lieu d'être reconnaissant même envers les animaux) ; et pour le bien de l'âme du défunt, on remettra son argent à de la charité ou des œuvres caritatives.

Comme cela est rapporté dans la *Guémara* (*Ketoubot* 67a) : "Mar Oukva dit avant sa mort : "J'ai préparé des provisions légères pour un long chemin, vers le monde de l'infini", c'est pourquoi il donna la moitié de son argent à la *Tsédaka*" (qui sauve du jugement du monde futur – *Maharcha*).

Dans le *Ahavat 'Hessed* (tome II, ch. 14), on rapporte au nom du *Chlah Hakadoch* qu'il faut prendre leçon de Mar Oukva, être intelligent, pour le bien de son âme, et donner une bonne partie de son argent en *Tsédaka* avant son décès.

En effet, la vie de l'homme passe avant tout, il se doit de se soucier de la complétude de son âme avant qu'il ne repose en paix et ne soit enterré dans la poussière.

En résumé : Le voisin recevra 50 000 shekels en tant qu'héritage du défunt. Quant aux 50 000 shekels restants, il convient aux héritiers d'apporter de la satisfaction au défunt en le donnant en *Tsédaka*.

Rav Its'hak Zilberstein

Pour égayer votre table de Chabbath, commandez sans plus attendre les livres Ahat Chaalti, volumes 1, 2 et 3 au : 02.37.41.515 ou www.torah-box.com/editions/

NOUVEAU

ENFIN UN MAGAZINE POUR LES ENFANTS DE LA COMMUNAUTÉ !

Un grand dossier thématique, des BD, de l'info, des histoires qui véhiculent un message, des jeux pour les plus petits...

52 PAGES

YELADIM LE MAG[®]
Le magazine Torah-Box pour les enfants

C'EST L'HEURE DES HÉROS !
Notre grand dossier

SOMMAIRE

C'EST L'HEURE DES HÉROS !
Le héros de la semaine : Capitaine Kourou

Le meilleur des magazines pour la jeunesse... revisité par Torah-Box !

En vente sur : boutique.torah-box.com / Par téléphone : 01 80 20 5000 et dans les magasins Hypercacher de la région Parisienne



Schnitzel viennois

En Israël, le schnitzel est fabriqué à partir de blanc de poulet, mais cette fois nous revenons aux origines et préparons un schnitzel viennois classique à partir de tranches de veau juteuses et fines pour obtenir une escalope viennoise croustillante.



Pour **4 personnes**



Difficulté : **Facile**



Temps de préparation : **40 min**



Ingrédients

- 4 tranches d'escalope de veau
- Farine
- 3 œufs, battus avec 2-3 cuil. à soupe d'eau
- 1 cuil. à soupe de moutarde en grains
- Chapelure Panko
- Huile pour friture



Réalisation

1. Placer les tranches de schnitzel sur une plaque et les aplatir délicatement avec un marteau à schnitzel ou un rouleau à pâtisserie, jusqu'à ce qu'elles doublent leur taille.
2. Mettre la farine dans un bol, battre les œufs avec la moutarde dans un deuxième bol et placer la chapelure dans un troisième bol. Enrober chaque tranche de farine, secouer légèrement, tremper dans le mélange d'œufs et enfin enrober de chapelure.
3. Dans une grande poêle, chauffer l'huile de friture à feu très vif (environ 2,5 cm de haut). Faire frire les tranches de schnitzel enrobées - une tranche à la fois - jusqu'à ce qu'elles soient bien dorées des deux côtés. Déposer les schnitzels frits sur du papier absorbant.
4. Servir avec un riz ou une purée de pommes de terre.

Bon appétit !



Murielle Benainous

murielle_delicatesses_



MARDI
PARACHAT BECHALAH
9 CHVAT 5783 - 31.01.23

LA SEGOULA DU RABBI DE RIMINOV POUR UNE
BONNE PARNASSA
 ENSEMBLE RÉCITONS
LA PARACHAT HAMANE AVEC

LES ENVOYÉS DU VAAD HARABANIM

À RIMINOV

SUR LA TOMBE DU RAV, ET SUR LES LIEUX SAINTS.



POUR TOUT DON DE PLUS DE 260 EUROS VOS NOMS SERONT RETRANSMIS
 AU GRANDS DE LA GÉNÉRATION POUR LA PRIÈRE SPÉCIALE

ET RECEVEZ VOTRE CADEAU :
 LE CADRE DE LA BÉNÉDICTION DU
 RAV POUR L'ABONDANCE DANS
 LA PARNASSA



Pour tout don
 de plus de 72 euros,
 recevez ce magnifique
 cadeau,
 la Segoula de la clef de
 la Parnassa



0-800-106-135

www.vaadharabanim.org



Envoyez votre chèque à :
 Vaad haRabanim
 10, Rue Pavée 75004 Paris



Envoyez votre don à l'un des Rabbanim
 de votre région (demandez la liste au
 numéro 0-800-106-135).



Appelez ce numéro pour un don par
 carte de crédit : 0-800-106-135
 en Israël: 00. 972.2.501.91.00



+33 7 83 70 35 28

Envoyez votre don dans l'enveloppe jointe

Un reçu sera envoyé pour tout don

Veuillez libeller vos chèques à l'ordre de Vaad haRabanim

séjour de luxe au Maroc

Hiloula Rabbi Its'hak Abi'hssira

HÔTEL CHÂTEAU DE SABLE - ERFOUD

Prix Torah-Box

899€

hors vol

Valeur du séjour

1250€

4 jours - 3 nuits

DU JEUDI 2 AU
DIMANCHE 5 FÉVRIER

JEUDI SOIR
GRANDE SOIRÉE
EN L'HONNEUR DE TSADIK

VENDREDI SOIR
PÉLERINAGE DU TSADIK
& KABALAT CHABBATH

SAMEDI
CHABBATH PLEIN
AVEC DE GRANDS PAYTANIM

SAMEDI SOIR
GRANDE SOIRÉE HILOULA
DU TSADIK À TOULAL

Prenez des bénédictions du Tsadik pour toute l'année!

Pour la deuxième année, Torah-Box honore le Tsadik en se rendant au Maroc pour le pèleriner.

Venez vous ressourcer autour de la spiritualité de la famille Abi'hssira, pour vous et vos proches. Goûtez aux enseignements, renforcez votre lien avec Dieu et venez recevoir les mirades qu'offre l'accès le Tombeau de Rabbi Its'hak Abi'hssira.

Dans le cadre luxueux de l'hôtel Château de Sable à Erfoud, nous nous imprégnons à la fois de sainteté et de délices, aussi bien pour le palais que pour l'esprit.

DERNIÈRES PLACES!

HÔTEL DE LUXE
PRIVATISÉ

Réservez en ligne sur
torah-box.com/sejours



PLACES LIMITÉES
FORTE DEMANDE!

Informations & Réservations : 🇫🇷 01.80.20.50.02 🇮🇱 02.372.09.55 📞 +972.58.409.22.78

Perle de la semaine par Torah-Box

"Il est plus facile de donner un conseil aux autres, qu'à soi-même."
(Rabbi Na'hman de Breslev)